

Euro-Syrian Excavations at Tell Beydar

REPORT ON THE 17TH SEASON OF EXCAVATIONS
AND THE 7TH SEASON OF ARCHITECTURAL RESTORATION
AT TELL BEYDAR (2010)

RAPPORT SUR LA 17^{ÈME} CAMPAGNE DE FOUILLES
ET LA 7^{ÈME} CAMPAGNE DE RESTAURATION ARCHITECTURALE
À TELL BEYDAR (2010)

Marc LEBEAU & Antoine SULEIMAN (editors-éditeurs)



Introduction

Marc Lebeau & Antoine Suleiman
(ECUMS – DGAM)

La Mission archéologique conjointe Syro-Européenne à Tell Beydar est composée de collaborateurs, techniciens et étudiants en maîtrise de nationalités diverses. La partie syrienne de l'équipe est sous la direction administrative du Dr Abd-el-Messiah Baghdo (DGAM), assisté sur le terrain par le Dr Antoine Suleiman (Conseiller scientifique), et était composée, lors de cette 17e campagne de fouilles, des membres suivants: Dr Rania Ali (Université d'Alep), Housam ed-Din Hammoudeh, Sa`ud al-Hussein (DGAM), Simon Jacob (archéologue). La composante européenne, sous la direction de Marc Lebeau (ECUMS), était constituée comme suit: Marie-Eve Sténuit, Chiara Dezzi Bardeschi (ECUMS), Alexander Prüß, Ulrike Hilby (groupe LMU München), Véronique Van der Stede, Anne Devillers, Aline Distexhe (groupe UL Bruxelles), Lucio Milano, Elena Rova, Stefania Facco, Valentina Dal Ben (groupe UCF Venezia), Ricardo Figueiredo Cabral, André Moreira Tomé, Tiago Marques da Costa, Ana Margarida Vaz Meireles (groupe Universidade de Coimbra), Guillaume Gernez et Barbara Couturaud (groupe IFPO). Katia Gavagnin (Università di Torino) a assuré l'enregistrement des données céramologiques des niveaux du 3^e millénaire, de même que Tiago Costa en ce qui concerne la céramique d'époque hellénistique. Les techniciens attachés à la composante européenne de l'équipe sont Manuela Core (UP Milano), architecte, Serena Zanetto (UCF Venezia) et Aurélie Eid (ECUMS), dessinatrices. Giovanni Siracusano et Francesca Bertoldi (UCF Venezia) ont respectivement étudié le matériel paléozoologique et les ossements humains découverts lors des dernières campagnes de fouilles. Antonio Barbosa Lira a pris en charge la logistique générale durant les quatre premières semaines de la mission.

L'European Centre for Upper Mesopotamian Studies (ECUMS) assure la coordination de la composante européenne de l'équipe et du projet, mandaté par quatre universités: Université Libre de Bruxelles (Véronique Van der Stede), Università Ca' Foscari di Venezia (Lucio Milano), Ludwig-Maximilians Universität München (Walther Sallaberger), Universidade de Coimbra (Maria Conceição Lopes). La partie syrienne de l'équipe est mandatée par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM).

Les travaux sur le site ont débuté le 1^{er} mai et se sont achevés le 3 juin (terrain) et le 11 juin (études). Le noyau principal de l'équipe a regagné Damas le 12 juin.

D'une manière générale, les résultats de cette campagne de fouilles nous paraissent importants, confirmant la richesse et les potentialités du site, en ce qui concerne le 3^e millénaire avant notre ère, mais aussi à propos des niveaux d'époque hellénistique (séleuco-parthe). Les travaux se sont répartis sur huit chantiers différents, de dimensions variées, dénommés B, C, I, M, P, R, S et U. Pour six d'entre eux, il s'agit de la poursuite (élargissement ou approfondissement) de travaux entamés lors des campagnes précédentes. Deux nouveaux chantiers ont été ouverts, le chantier R (entre les chantiers P et E) et le chantier U (entre les chantiers F et P), confiés à la responsabilité de Lucio Milano (UCFV) et de Guillaume Gernez (IFPO).

Le groupe de l'Université de Venise s'est également consacré à l'étude des empreintes de sceaux sur scellements d'argile, avec l'aide de dessinateurs syriens. Ce matériel est abondant à Tell Beydar et particulièrement important pour comprendre l'iconographie de l'époque (niveau Early Jezirah IIIb) et le fonctionnement du système administratif en usage dans les bâtiments de nature officielle. Dans le cadre de la coopération syro-européenne, Sa`ud al-Hussein (DGAM) a continué son apprentissage du dessin des empreintes de scellements et a ainsi contribué aux travaux du groupe italien. Abdallah al-Hamid (Raqqa) a apporté son concours au dessin de ces scellements pendant un mois.

Nos céramologues, Katia Gavagnin et Tiago Costa, ont analysé, tout au long de cette 17^e campagne, la céramique des niveaux du Bronze ancien et des niveaux hellénistiques. Un catalogue des formes complètes des céramiques du 3^e millénaire, comprenant près de 3000 entrées, est en cours de préparation.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES CHANTIERS EN ACTIVITE

Chantier	Carrés et quadrants	Datation	Phase(s)	Nature	Responsabilité
B	095.048 095.049	3 ^e millénaire Epoque hellénistique	EJ IIIb Hell. IIa et IIb	Bâtiment B1 Unités architecturales et murs de fondation	UL Bruxelles
C	101.046b 102.045a-c 102.046b-d	3 ^e millénaire Epoque hellénistique	EJ IIIb, EJ IV Hell. IIa et IIb	Bâtiment, maisons (?) Unités architecturales monocellulaires	Universidade de Coimbra
I	101.039b-d 101.040 102.039a-c 102.040a	3 ^e millénaire	EJ IIIb	Maisons et atelier (installations de cuisson)	UCF Venezia
M	095.057 095.061 096.061 096.055 096.056 097.057 097.058 097.059	3 ^e millénaire	EJ IIIb, phase 3	Temple E et dépendances, Cour Sondage sur mur d'enceinte (EJ III)	DGAM
P	107.050 108.052a-c	3 ^e millénaire Epoque hellénistique	EJ IIIb, EJ IVa	« Palais Oriental » et phases postérieures Unités architecturales	LMU München
R	107.055	Epoque hellénistique	Hell. IIa et IIb	Unités architecturales et murs de fondation	UCF Venezia
S	098.059a-b 099.059 100.058c-d 100.059 100.060a-b	3 ^e millénaire	EJ IIIb	Bloc de bâtiments officiels au S du « Parvis Sud »	Groupe ECUMS
U	105.052 105.053	3 ^e millénaire	EJ IIIb	Bâtiment de nature non encore identifiée	IFPO

OBJECTIFS ET RESULTATS (TRAVAUX DE TERRAIN)

Chantier B

L'équipe de l'Université Libre de Bruxelles, dirigée par Véronique Van der Stede, a continué, lors de cette campagne, la fouille du grand bâtiment B1, au S d'un quartier de maisons privées. Les travaux de cette année avaient pour but d'en terminer l'exploration. Cependant, une succession inattendue de couches hellénistiques ainsi qu'un niveau d'époque akkadienne (EJ IV) ont retardé considérablement ce programme. Trois niveaux hellénistiques successifs (zone d'habitat) ont livré des restes architecturaux relativement modestes (murs de briques crues, murs en pisé mêlé à des pierres de basalte) mais délicats à fouiller car conservés sur peu de hauteur. De même, en fin de campagne, des murs attribuables à la phase EJ IV ont été identifiés près de la limite O de la fouille. Ainsi, le mur de clôture O du bâtiment B1 (EJ IIIb) n'a pu être atteint. Son plan toutefois semble se dessiner avec netteté. Il s'agit d'un bâtiment tripartite composé, dans sa partie centrale, d'un espace allongé de forme trapézoïdale entouré d'ailes comportant trois pièces rectangulaires au N et au S. Une cage d'escalier et une grande pièce de séjour complètent l'édifice vers l'E.

Chantier C

Au chantier C, l'équipe de l'Université de Coimbra, sous la responsabilité de Maria Conceição Lopes (représentée sur le terrain par Ricardo Cabral), s'est consacrée à élargir le chantier C. Les fouilles de cette campagne ont porté sur environ 200 mètres carrés (niveaux hellénistiques) et sur une cinquantaine de mètres carrés (3^e millénaire). En ce qui concerne les niveaux hellénistiques (vraisemblablement trois phases d'occupation distinctes), les fouilles du groupe portugais ont considérablement étendu le chantier, augmentant le plan disponible de ces unités architecturales et mettant au jour des bâtiments supplémentaires dont le plan est encore partiel. Il apparaît clairement que certaines de ces constructions, bâties très vraisemblablement à une époque contemporaine de la phase IIa du Palais hellénistique (chantier A), ont été réoccupées à une époque postérieure (équivalente à celle du Palais hellénistique, phase IIb). Les occupants de la phase IIb ont probablement quitté les lieux rapidement, abandonnant sur les sols un inventaire important de céramiques et d'objets de mouture de céréales. Les unités architecturales semblent correspondre à des abris assez sommaires construits à l'intérieur de zones délimitées par des murs mêlant pisé et pierres de basalte. Dans un secteur du chantier correspondant à deux quadrants, André Tomé a approfondi la fouille jusqu'aux niveaux sommitaux du 3^e millénaire. Un niveau du début de l'époque akkadienne (maison privée ?) a tout d'abord été identifié, très érodé, suivi d'un niveau plus consistant de l'époque EJ IIIb, comportant au moins deux phases architecturales distinctes.

Chantier I

Le chantier I, non exploité lors de la campagne de 2009, a été repris cette année sous la conduite d'Elena Rova (Università Ca' Foscari di Venezia). La fouille a porté sur un secteur d'environ 175 mètres carrés, en limite O du chantier, et a consisté en l'approfondissement de travaux antérieurs. Deux maisons privées sont installées dans la partie la plus méridionale de cette zone de fouilles. L'autre moitié de la zone consiste en un secteur d'activités artisanales (installations de manufacture et de cuisson de céramiques et de figurines en terre) qui s'est implanté sur des bâtiments antérieurs de nature différente. En ce qui concerne les deux maisons, la fouille a mis en lumière plusieurs phases de réfection portant toutes sur l'époque EJ IIIb. L'atelier situé au N de ces habitations privées est d'un grand intérêt car il a livré plusieurs fours, un bassin de décantation d'argile ainsi que diverses autres installations artisanales. Deux tombes de petits enfants, d'époque EJ IIIb, complètent nos connaissances sur les pratiques funéraires de notre site.

Chantier M

Au chantier M, Antoine Suleiman et le groupe syrien de l'équipe ont poursuivi ponctuellement, dans le secteur SO de la ville haute, la fouille d'un très grand bâtiment officiel, le Temple E, installé sur une terrasse inférieure de la cité. La limite interne de la façade S de ce grand sanctuaire a pu être reconnue. Il faut regretter que la plus grande partie de cette façade à contreforts ait été arasée jusqu'au niveau du sol probablement par les habitants de la phase EJ IVa. Les fouilles ont également permis de reconnaître, au S du Temple E, la présence d'une ou de deux cours pavées de briques cuites. Il s'agit vraisemblablement d'un grand espace ouvert qui précède la façade S du Temple E. Près de l'angle SE du temple, un corridor au sol plâtré semble conduire vers la porte principale du sanctuaire. La fouille du Temple E ne pourra être achevée qu'au terme de plusieurs futures campagnes. Le sol d'une pièce a livré de nombreux fragments de scellements portant des empreintes de sceaux caractéristiques de l'époque EJ IIIb à Tell Beydar. Un sondage réalisé environ 30m au S de la façade S du Temple E a permis de reconnaître ce qui semble être le mur d'enceinte de la phase EJ III, large de plus de 5m.

Chantier P

L'équipe de l'Université de Munich, sous la conduite d'Alexander Prüß (Ludwig-Maximilians Universität München), a étendu les limites du chantier P lors de cette campagne. Le chantier P est situé dans la partie E de la ville haute, à peu de distance du Palais de l'Acropole et de son glacis oriental. Deux tiers du Palais Oriental environ, daté par le matériel céramique de l'époque EJ IIIb, avaient été fouillés lors des quatre campagnes précédentes. Les fouilles de la présente campagne ont surtout porté sur l'angle SE de l'édifice, y compris sur la pièce d'entrée du Palais, ajoutant deux nouvelles pièces au plan déjà disponible. Un autre secteur a permis de reconnaître, à l'E de la salle de banquet, deux pièces supplémentaires dont l'une semble correspondre à une salle de bains. Les strates archéologiques plus récentes du chantier P ont livré des installations assez sommaires et des sols datant de l'époque EJ IVa (akkadienne ancienne) et plusieurs niveaux très érodés d'époque hellénistique, avec notamment de nombreux murs de fondation de pierres.

Chantier R

Il s'agit d'un nouveau chantier établi au centre de la moitié E du plateau de la ville haute, entre les chantiers P (Palais Oriental) et E (grand grenier de la cité) en vue de reconnaître la nature de l'occupation à cet endroit, principalement au 3^e millénaire avant J.-C. Cette nouvelle fouille a porté sur un carré de 10m de côtés et a été confiée à la responsabilité de Lucio Milano (Università Ca' Foscari di Venezia). Deux phases d'occupation hellénistique ont été identifiées près de la surface du tell. Les vestiges architecturaux paraissent très voisins de ceux, mieux conservés, dégagés au chantier C: petites unités d'habitat dont le sol livre de nombreux outils liés à la mouture de céréales. En fin de campagne, sont apparus les sommets de murs de briques crues du 3^e millénaire.

Chantier S

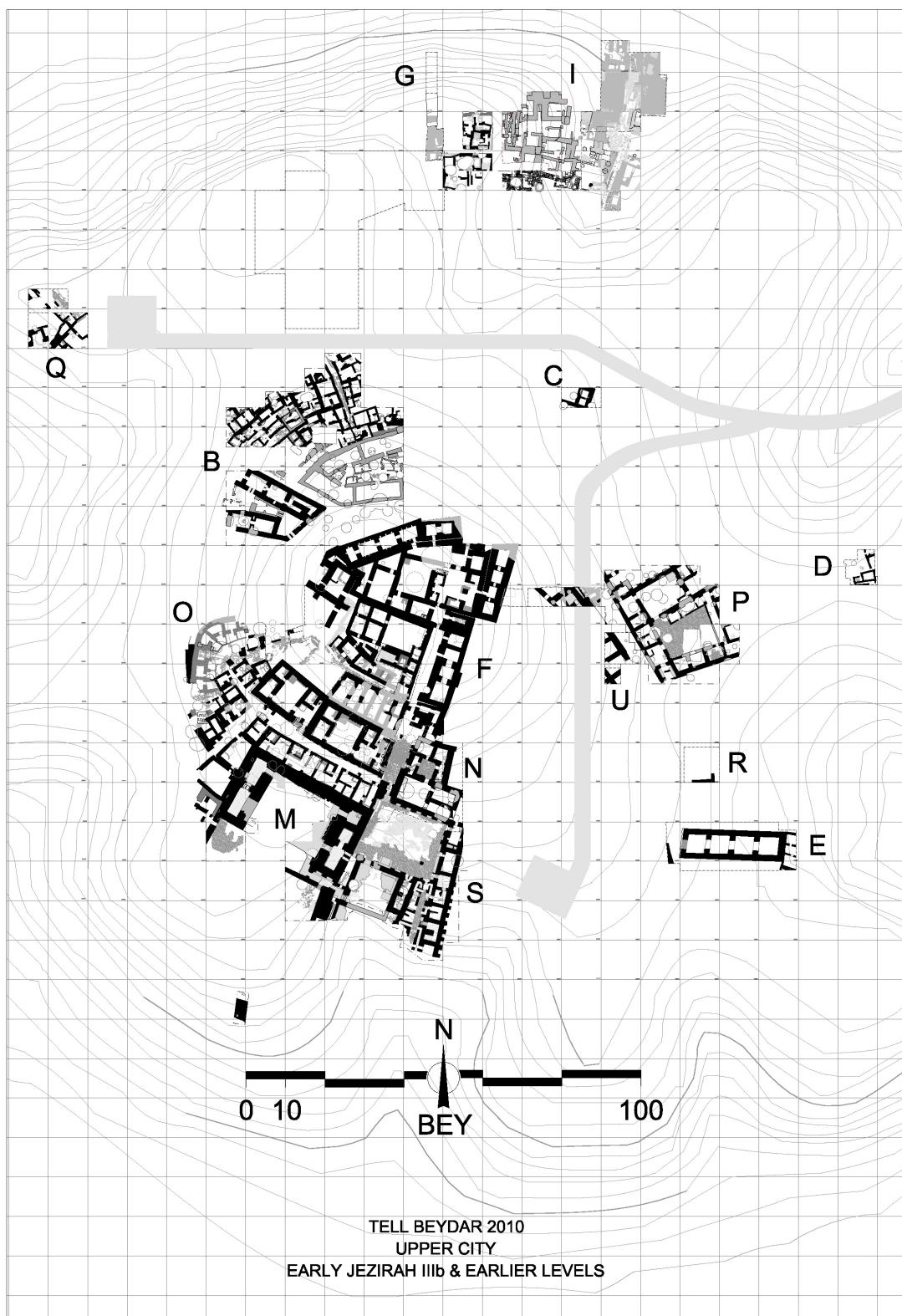
Le groupe ECUMS a eu, lors de cette campagne, la responsabilité de la poursuite du chantier S, situé au S de la ville haute, sur une terrasse basse en contrebas de *Main Street*. Les fouilles ont concerné la périphérie S de la cour 14112, dite « Parvis Sud ». Marie-Eve Sténuit a poursuivi la fouille d'un bâtiment très allongé composé d'une série de huit pièces limitées vers l'E par un mur à contreforts. Trois pièces supplémentaires ont été reconnues et fouillées jusqu'au sol, livrant un inventaire considérable de céramiques en place d'époque EJ IIIb. L'une de ces pièces abritait un escalier, probablement à quatre volées. Chiara Dezzi Bardeschi a poursuivi la fouille de la salle d'audience dite *White Hall* qui présente un très beau sol de djuss. Elle a également reconnu les pièces situées entre cette salle et l'angle SE du Temple E, prouvant le lien particulier reliant le sanctuaire à la salle d'audience. À l'E de *White Hall*, deux salles de bains ont été identifiées, équipées à l'origine de toilettes à siège. Entre ces salles d'eau et les pièces les plus méridionales fouillées par Marie-Eve Sténuit, court une large allée au sol pavé de briques cuites rectangulaires disposées en arêtes de poisson. Ce corridor devait mener à la Porte S de la cité qui sera malheureusement inaccessible car détruite par l'érosion naturelle du site. La fouille du chantier S, lors de cette 17^e campagne, a en effet permis de définir de manière précise la limite d'érosion du niveau Beydar IIIb, phase 3b. Dans l'angle SE du chantier S, des vestiges de constructions d'époque hellénistique ont également été reconnus.

Chantier U

Le chantier U est un nouveau secteur de fouille situé entre la façade E du Palais de l'Acropole et la rue qui limite vers l'O le Palais Oriental. Ce chantier est placé sous la responsabilité d'une nouvelle équipe française qui s'est jointe à notre mission commune, sous la responsabilité de Guillaume Gernez (Institut français du Proche-Orient). Cette première reconnaissance a duré trois semaines pendant lesquelles d'épais murs datablables de la phase Beydar IIIb ont été reconnus. Il semble s'agir d'un bâtiment important dont la fouille sera étendue lors des campagnes suivantes. Les sols de ce bâtiment n'ont pas encore été atteints. Ce nouveau chantier s'avère donc prometteur.

Travaux de restauration

En coopération avec le Service des Monuments et Sites de la Direction Générale des Antiquités et des Musées, la campagne de restauration architecturale de 2010 a porté sur la réparation intégrale du pavement en briques cuites de la Cour 14112, dite Parvis Sud. Plus de 2500 briques cuites ont été préparées dans les environs de Raqqa par un atelier spécialisé dans la restauration et les techniques anciennes de cuisson. La pose de ces briques cuites sur une préparation de terre paillée mélangée à du djuss gris a été réalisée par le maçon 'Issam ed-Din Ali, sous la surveillance de la Mission et d'un architecte du Département des Antiquités de Hassake. Ce travail de restauration s'est effectué sans problème particulier. Le drainage ancien de cette cour a également été restauré par le maçon, ceci afin de permettre le parfait écoulement des eaux de pluie afin d'épargner les vestiges architecturaux de ce secteur de la ville haute.



Tell Beydar 2010 – Chantier B

Véronique Van der Stede & Anne Devillers
(Université Libre de Bruxelles)

Au cours de cette campagne de fouilles, l'équipe de l'Université Libre de Bruxelles, dirigée par Véronique Van der Stede (Suppléante à l'Université Libre de Bruxelles), était composée de Anne Devillers (Doctorante en archéologie, Université Libre de Bruxelles – Musée royaux d'Art et d'Histoire) et Aline Distexhe (Étudiante en Langues et littératures orientales). La campagne était financée par le « Fonds de la Recherche Scientifique » (F.R.S.-F.N.R.S.).

Le chantier B s'étend sur le plateau de la ville haute, au N du complexe palatial. Du point de vue stratigraphique, trois grandes phases d'occupation peuvent y être distinguées. La plus ancienne (phase 3), clairement datée par la céramique de l'EJ IIIb, est représentée par deux bâtiments officiels (le complexe en "U" et le bâtiment B1) et un quartier d'habitation. Elle est suivie d'une occupation remontant à l'EJ IV (phase 2) caractérisée par des fosses mais également par une construction monocellulaire bâtie au pied du glacis (54254). Quant à la dernière phase d'occupation du chantier, remontant à l'époque hellénistique, elle se distingue par des fosses-silos et des vestiges architecturaux de nature domestique.

Phase 1	a b c	Hellénistique	Fosses-silos et architecture domestique
Phase 2		EJ IV	Fosses et bâtiment 54254
Phase 3	a b c d	EJ IIIb – EJ IVa EJ IIIb	Tombes Quartier d'habitation, complexe en "U" et bâtiment B1/a Quartier d'habitation et bâtiment B1/b-c Quartier d'habitation

L'objectif de la campagne 2010 était de poursuivre la fouille du bâtiment B1 (carrés 095.048 et 095.049), un édifice partiellement dégagé au cours des campagnes précédentes (cf. Subartu XV). Ces travaux ont permis de progresser dans la reconnaissance de son plan mais aussi de mieux comprendre son évolution architecturale. Deux nouvelles pièces (54187 et 54368) appartenant à la phase B1/b du bâtiment ont été reconnues dans les quadrants 095.048d et 095.049b-d., tandis que le sol et les aménagements fixes de cette même phase dans les pièces 54519 et 54325 (096.048), identifiés en 2008, ont été démontés afin d'atteindre le niveau de circulation de la phase B1/c.

Le Carré 095.048 a également livré un bel ensemble architectural hellénistique. Celui-ci est composé de trois niveaux d'occupation superposés (phase 1 a-c).

1. La phase 3 – l'occupation EJ IIIb (c. 2400 avant notre ère)

Le bâtiment B1, partiellement fouillé en 2002, 2004 et 2008, s'élève au pied du glacis, à l'O du complexe en « U » dont il est séparé par une rue rayonnante (28914). En l'état actuel des travaux, ce bâtiment présente un plan de forme trapézoïdale structuré en trois travées et dont la superficie utile est subdivisée en cinq pièces (54519, 54325, 28729, 54266 et 54368), une cage d'escalier (28747) et un vaste espace central (54436 et 54187). La forme particulière de ce bâtiment et notamment de la travée centrale sont très certainement à mettre au compte de la nécessité d'intégrer cette construction dans le tissu urbain préexistant.

Ce bâtiment, certainement contemporain des phases 2 et 3 du complexe palatial, comprend au moins trois phases d'utilisation (phase B1/a-c). À ce stade de la fouille, le sol de la phase originelle (phase B1/c) a

uniquement été atteint dans les pièces 28729, 54325 et 54519 et dans la cage d'escalier 28747. Au cours de la phase d'utilisation suivante (phase B1/b), les sols des pièces 54325, 54519, 54266 et 54368, ainsi que l'espace central 54436-54187, sont surélevés. C'est également le cas de celui de la cage d'escalier (28749) dont l'angle NO est à présent occupé par une installation. En plus de ce surhaussement des sols, l'espace central, occupé par les pièces 54436 et 54187, est totalement réaménagé par la mise en place de nouveaux murs prenant appui sur la maçonnerie originelle. Enfin, au cours de la dernière phase d'utilisation du bâtiment (phase B1/a), seules les pièces 28729 et 54436 sont encore utilisées. De nouveaux sols sont aménagés à quelque 1,20m au-dessus du sol originel. Il est fort probable que ce dernier réaménagement du bâtiment B1 soit contemporain de la construction du complexe en "U" voisin.

1.1. Phase B1/c

Le démontage des sols de la phase B1/b dans les pièces 54325 et 54519 de la travée latérale N a permis d'atteindre leur niveau de sol originel mais aussi de mieux comprendre le schéma de circulation du bâtiment. En effet, il est maintenant parfaitement clair que les pièces de la travée latérale N communiquent entre elles, tout en s'ouvrant sur l'espace central (54446). En revanche, dans la travée latérale S, si les pièces 54266 et 54368 communiquent, seule la pièce 54368 s'ouvre sur l'espace central.

Dans cette phase, les murs des pièces 54325 et 54519 sont revêtus d'un bel enduit de pisé blanchi à l'aide d'un revêtement plâtré. Les sols sont aménagés en terre battue mais un lambeau d'enduit plâtré conservé à la base du mur N de la pièce 54519 indique que son sol pourrait en avoir été totalement revêtu. Alors que la pièce 54519 est totalement dépourvue d'aménagements fixes, la pièce 54325 est équipée d'une niche triangulaire (54334) creusée dans son mur N. Par ailleurs, la base de ses murs N, E et O est doublée d'une plinthe de briques crues posées de biais.

1.2. Phase B1/b

Comme mentionné plus haut, l'ouverture de deux nouveaux carrés à l'O de ceux dégagés en 2008 a permis d'identifier deux nouvelles pièces, l'une (54187) située dans la travée centrale, l'autre dans la travée latérale S (54368). L'angle d'une autre pièce (54372) a été reconnu à l'O de cette dernière portant ainsi à trois le nombre de pièces dans la travée S.

La pièce 54368 se présente comme un espace rectangulaire occupant une superficie utile de 5 x 3m. Ses murs, revêtus d'un enduit de pisé rougeâtre, ont une largeur moyenne de 1,1m et sont conservés sur une hauteur maximale de 1,25m. Vers l'E, une porte en encorbellement permet d'accéder à la pièce 54266, tandis qu'au N, une seconde porte, abritant un escalier de trois marches, s'ouvre sur la travée centrale (54446-54187). Le sol de la pièce, percé par deux grandes fosses-silos hellénistiques (54366 et 54368), est aménagé en terre battue. Quelques traces d'enduit plâtré donnent cependant à penser qu'il en était entièrement revêtu. Six récipients, dont cinq complets, y ont été abandonnés. Deux aménagements fixes équipent la pièce. Un podium bas, limité par deux murets et recouvert de bitume, est accolé au mur N de la pièce. Une grande jarre brisée et deux bouteilles intactes, de même que deux scellements (54350-S-1 et 2), y ont été retrouvés. Un autre podium, dont seule l'extrémité E a été identifiée, lui fait face et s'appuie contre le mur S de la pièce.

Dans la travée centrale du bâtiment, le secteur situé à l'O de la pièce 54446 est réaménagé par la mise en place de murets d'une brique de large, conservés sur une à trois assises de hauteur. Un premier muret limite une grande pièce en forme de L (54187) occupant une superficie utile d'environ 4 x 5,2m et s'ouvrant vers l'O sur un espace dont la nature doit encore être précisée. Le sol de cette pièce, très irrégulier, est aménagé en terre battue grisâtre. Une jarre à décantation, un vase support et au moins deux grandes jarres de stockage brisées se répartissaient sur le sol dans la moitié O de la pièce. Il faut également signaler la découverte de cinq scellements (54173-S-1 à 5) trouvés quasiment sur le sol à proximité de la porte O de la pièce. D'autres murets, s'appuyant vraisemblablement contre le mur S de l'espace central, délimitent deux petites pièces juxtaposées dont le sol est aménagé en terre battue (54185 et 54186). Elles communiquent entre elles mais, à ce stade de la fouille, aucune porte menant vers l'extérieur n'a été identifiée. Pour tout matériel, la pièce 54185 a livré un grand plat ovale déposé sur le sol dans son angle SE.

2. La phase 1 – l’occupation hellénistique (2^e-1^{er} siècles avant notre ère)

L’occupation hellénistique est représentée dans les carrés 095.048, 096.048, 096.047 c-d et 096.049 a-c par trois niveaux d’occupation superposés.

2.1. Phase 1c

La plus ancienne phase d’occupation hellénistique attestée jusqu’à présent dans ce secteur est caractérisée par la construction de grands murs en pisé qui rythment, semble-t-il, l’organisation spatiale de l’occupation hellénistique. Ces murs sont présents dans l’ensemble de la zone où des structures hellénistiques ont été identifiées dans le chantier B et semblent former un cadre architectural de base, réutilisé aux trois phases d’occupation hellénistique, à l’intérieur duquel des aménagements sont effectués en fonction des usages qui sont attribués aux espaces ainsi créés.

Cette année, trois grands murs en pisé (54582, 54652 et 54156) ont été identifiés. Ceux-ci sont construits directement sur ou contre les murs arasés EJ IIIb du bâtiment B1, et perdurent durant les phases 1a et 1b au cours desquelles ils sont encore en utilisation. Ils semblent former, avec le mur en pisé 54096 fouillé en 2008 (096.048 c), un grand espace rectangulaire (54655). Seule la partie O de cet espace a conservé des structures de la phase 1c. Ces structures sont les premiers exemples conservés dans le chantier B des aménagements intérieurs appartenant à la phase la plus ancienne d’occupation hellénistique, et donc contemporains (ou directement postérieurs) de la construction des murs en pisé. Ceux-ci se composent d’un ensemble de petits espaces ou pièces (54657, 54659, 54661, 54663 et 54665) de dimensions variables et de forme grossièrement rectangulaire. Ces espaces sont délimités par des murets en briques (parfois briques et pierres) très érodés, conservés sur une ou deux assises, qui s’appuient contre les murs en pisé, de part et d’autre de ceux-ci. Ces pièces ont été surcreusées de 25 à 30 cm par rapport à l’assise inférieure des murets et des murs en pisé et présentent un remplissage entièrement constitué de cendres. Une surface de circulation en terre battue est conservée sur une très petite étendue dans l’espace délimité par les murs en pisé, directement à l’E des petites pièces décrites ci-dessus.

En 2008, trois autres espaces rectangulaires, également délimités par des grands murs en pisé, avaient été identifiés dans le Carré 096.048. De dimensions plus réduites que l’espace 54655 fouillé cette année, l’un d’entre eux se situe dans son prolongement, les deux autres, directement au NE.

2.2. Phase 1b

Les murs en pisé de la phase 1c constituent la structure de base de l’ensemble architectural de la phase 1b. Ceux-ci délimitent, comme à la phase précédente, un grand espace rectangulaire, qui est maintenant divisé en au moins trois espaces. La pièce principale (54158) est délimitée par un mur en pierres reposant sur des fondations en brique. Elle présente un sol en terre battue bien conservé et deux installations: un tannur accolé à une banquette en briques et une jarre arasée insérée dans le sol, peut-être utilisée comme silo. La limite E de cette pièce n’a pas été identifiée mais il s’agit sans doute du mur en pisé 54096, fouillé en 2008. Une petite pièce (54165) est aménagée dans le angle SO de la précédente, derrière le tannur. Son sol en terre battue est plus irrégulier que celui de la pièce principale. De cette petite pièce, on accède à un espace (54159) à l’O du mur en pierres, délimité sur les autres côtés par les murs en pisé. Cet espace présente un sol constitué de cailloutis blanc. Une installation constituée de demi-briques, peut-être un bassin, est accolée à la face extérieure du mur S de cette unité architecturale.

2.3. Phase 1a

Seuls quelques lambeaux de la phase 1a ont été préservés en surface. Ils viennent compléter le plan de la phase 1a établi précédemment dans les Carrés voisins 096.048 et 096.049. Les murs en pisé de la phase 1c sont toujours en utilisation, comme le montre un remaniement du mur 54582 qui lui donne une orientation légèrement différente. Ce remaniement est effectué dans un pisé de type différent du pisé d’origine, moins dur, plus terne. Un reste de mur en briques (orientation NE-SO) est construit contre le mur en pisé et atteste peut-être de l’aménagement d’un espace intérieur à cet endroit. Un autre mur en brique est accolé à la face N du mur en pisé.

Une installation en pierres en forme de L complète cet ensemble. Toutes ces structures, mis à part le mur en pisé, sont conservées sur une seule assise. Aucun sol n'a pu être identifié pour ce niveau.



- Fig. 1: Escalier dans la pièce 54368 du bâtiment B1 et assemblage céramique au sol.

**TELL BEYDAR 2010
AREA B
EARLY JEZIRAH IIIb
Phase 3
SCHEMATIC PLAN**



Tell Beydar 2010 – Field C

Ricardo Cabral, André Tomé, Ana Margarida Vaz & Tiago Costa
(Universidade de Coimbra)

The team from the University of Coimbra working in Tell Beydar is headed by Prof. Conceição Lopes. The field team of the 2010 season of excavations consisted of Ricardo Cabral (field responsible; Ph.D candidate), André Tomé (Ph.D candidate), Ana Margarida Vaz (MA candidate) and Tiago Costa (pottery recorder; MA candidate). Financial support for the excavation was given by the Portuguese Foundation for Science and Technology (FCT) to which we wish to acknowledge our indebtedness.

Our intentions for this campaign fell into two main objectives: 1) continue to expose the important Hellenistic level reached last year, extending the excavation area further W; 2) proceed with a first enquiry on the IIIrd millennium B.C. levels present in this area of the tell.

Following the specifics of our team more efforts were devoted to accomplish the first aim. In total, an area of ca. 250 square meters was excavated this year with the works being developed in quadrants 104.046a,b; 102.046a,c,d; 102.045a,c; 101.045b,d and 101.046b.

Seleucid-Parthian levels

During this campaign the excavation of the Seleucid-Parthian levels was mainly devoted to an extension further W and S in order to obtain a larger exposure of the substantial building defined by walls 3028 and 3023.

Within this framework, we initially started by defining rooms 3911 and 29009, partly excavated in the previous season. Room 29009 can now be characterised as being a square room with very thick walls, which could have been accessed from room 3910 (N) and, possibly, as this year excavation revealed, from a second doorway in the SE corner (probably opened at a later moment) that would establish a connection with room 3004. It is also plausible that this rearrangement in the accessibility of the room also contemplated the closing of a doorway in the S wall (29012). A small niche was also found in the SW corner of the room. Inside the room it was possible to detect a level of abandonment characterised by the existence of a cracked clay surface above two successive levels of occupation (one of which we did not identify in the last campaign). These two levels were characterised by thin lime-plastered floors with thick black ash layers and burned bones found on top of it. Few pottery was found in this room. In this area it was also clear that pisé wall 3032 continues towards the S, well beyond the limits of room 29009 and running for at least 15m, and that all the area S of wall 29012 is occupied by a surface that is probably part of an open area.

In room 3911, the third excavated room of this large building, we found a similar situation as the one of last year in room 3910. A well preserved lime-plastered floor with in situ pottery (mostly medium sized storage vessels) and some metal tools, as well as an installation which resembles the bottom of a small tannur, were found. This installation is linked to the NE corner of the wall (29150) that closes this room to the S. This wall was made of small sized bricks (36 x 36 x 11cm), which are somewhat uncommon in our Seleucid-Parthian levels. Another interesting feature of this wall is that it was partly anchored to a pisé wall (29154) that runs parallel to it. This room presented a second doorway in the SE corner which, as the N doorway of room 29009, appears to have been cut from wall 29154. The above-mentioned doorway gives access to the last unit of this large building, certainly the entrance room. The connection to the outside was made through a doorway located near the SE corner. Three installations were identified inside: a rectangular low bench attached to the E wall, a square box with high walls in the NW corner and what we have interpreted as a platform in the shape of a quarter of a circle located in the SW corner. The floor of this room was made of a thick layer of white lime-plaster and it was slightly more elevated (at the same level of the outside surface) than the floor of the previous room. A well-preserved context with in situ pottery was found on top of the floor as well as a basalt base of column sunken in the centre of the room. The open area immediately to the S of this room contained a smashed tannur and a large basalt mortar.

To the N of wall 3028 we uncovered yet another architectural unit (3801) with the same general features as the others already unearthed during the last season (3222, 3115 and 3805). While this unit is delimited to the E and S by pisé walls, its W limit was not clearly identified. A thin lime-plastered floor was preserved with scanty pottery (including a large storage jar) and a fire installation in the SE corner of the unit.

In the SW corner of the excavation area we found another floored area (room 29408), apparently built on a higher terrace, with very eroded walls. In this room we discovered a sequence of two floors of poor quality with a few small pottery vessels. The uppermost floor had another sunken basalt base of column and seems to have been exposed to water shortly after abandonment. There was a doorway located in the N wall (29304) of this room that probably led to an open area that extended N until wall 29304, a surface from which a large storage jar was sunk on the ground. The relation of this surface with the surrounding walls is not very clear at this point since the top of these walls (29154, 29311, 29310 and 29304) also seems to have been used as a surface. We went further down in this area and reached earlier Seleucid-Parthian remains, namely a small piece of wall and a large basalt basin.

Fortunately, thanks to the excavations of this and last year, we now have a considerable area of study to better understand the Seleucid-Parthian occupation in Tell Beydar. Besides the continuation of the extension of the area excavated so far, the following campaigns should also be orientated to understand with more detail the architectural phases of this field.



- Fig. 2: General view of the excavation area, Hellenistic phase.

IIIrd Millennium B.C. levels

In order to reach IIIrd levels an area within the last year's excavation perimeter was chosen. This area located to E (quadrants 104.046a and 104.046b) confirmed an ancient Hellenistic surface of the tell mainly characterised by the presence of a large number of pits and apparently free of any other Hellenistic architectural remains. The excavations conducted in these two quadrants revealed the existence of two major IIIrd Millennium B.C. levels.

Beydar IVa occupational level

Remains of an architectural unit belonging to EJ IVa period was found ca. 2 meters below the ancient Hellenistic surface of the tell. This structure (3418) can only be defined, so far, by walls 3414 (S-N) and 3415 (E-W). These certainly extend to the quadrants nearby but, due to the this year limited area of excavation, we could not reach the limits of the room. To it we detected what might be a possible outside circulation surface covering the whole quadrant quadrant 104.046a. Concerning the interior of the unit the digging of its filling exposed a fine white lime-plaster basin (3419) along with a badly preserved floor of beaten earth. Set on the corner of the room the plastered installation of ca. 1,30 x 1,30m seems not to have been closed and might have been connected to a couple of pit-like depressions found E to it. This could therefore indicate some kind of handling of liquids also suggested by conspicuous traces of water circulation discovered around the same area.

In sum, the data is still unfortunately not enough to allow for large considerations regarding this IVa level. Nevertheless, we seem to have good indicators pointing to a EJ IVa domestic context, a context which until now has been rarely detected in Beydar IVa levels.

Beydar IIIb occupational level

The EJ IIIb levels reached in quadrants 104.046a and 104.046b have revealed two spaces marked at least by two architectural phases.

An earliest phase is characterised by the construction of room 3438 defined by walls 3429 (E-W) and 3456 (S-N). The corresponding floor (3444) of this building was partly cut by the Hellenistic pit 3402, and was covered by a thick layer of black ashes. No installations or any other significant features were detected on its surface. Despite the good evidence that these ashes constitute, the limited area of excavation makes it difficult to propose a possible function of the room. To the E a similar room might also exist as we reached a similar floor (3458) of beaten earth with some signs of white coating on top. Nevertheless, no further clue as to its function was again found.

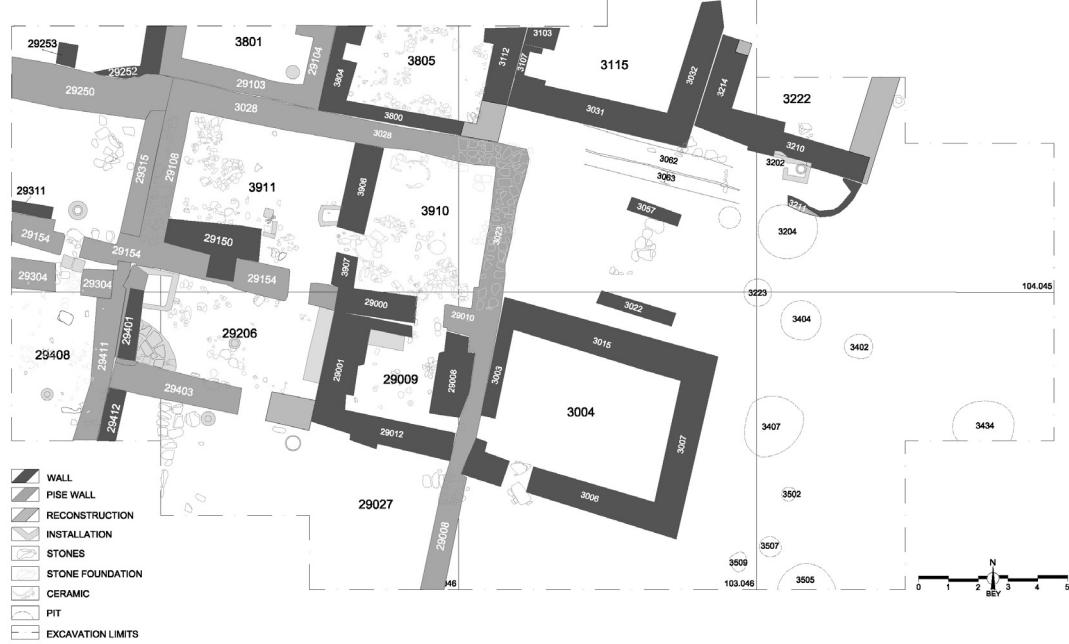
A second and later phase phase is attested by the construction of wall 3428 which was set on top of floor 3444 leaning against wall 3456. This addition should be considered contemporary with the construction of three brick wide walls 3446 and 3449 along with wall 3447, all founded at a higher level and unfortunately preserved only at the foundations. This new layout created two small square units ($1,70 \times 1,70$ m / $1,70 \times 1,80$ m) which floors were not detected. We may assume that the upper Akkadian level has removed purposely a great part of this EJ IIIb structure. A later and final moment of use seems to be indicated by some reinforcements using stones and fired bricks at the base of wall 3428/3456.

In conclusion, at the light of this data it seems difficult to propose any interpretation of the structures found this season. It is evident that the architectural plan is still very incomplete. Moreover, these floors reached this year did not provide any hint as to the rooms' possible function. Hopefully next campaign will shed more light on the character of the IIIrd Millennium B.C. occupation in this part of the tell.

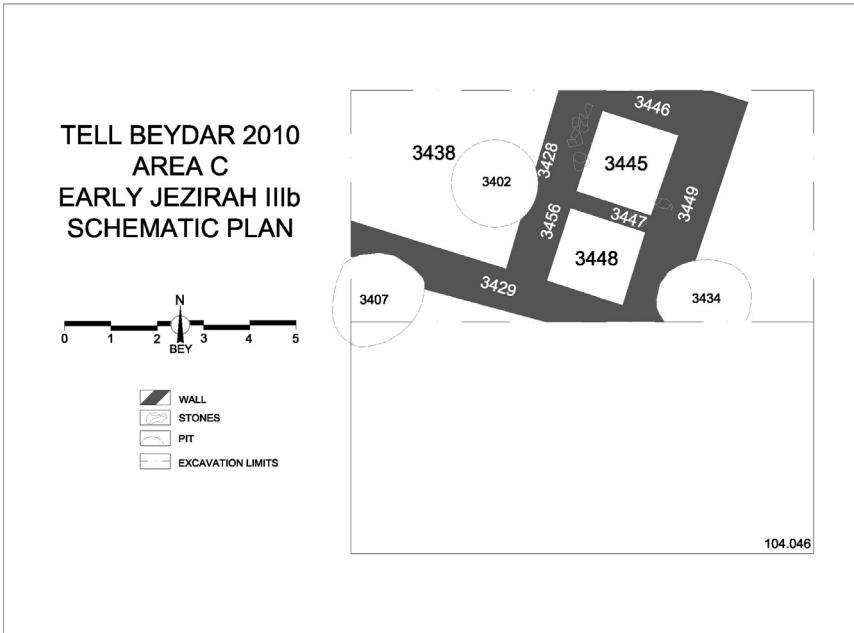


- Fig. 3: General view of the excavation area, Beydar IIIb levels.

**TELL BEYDAR 2010
AREA C
HELLENISTIC II a-b
SCHEMATIC PLAN**



**TELL BEYDAR 2010
AREA C
EARLY JEZIRAH IIIb
SCHEMATIC PLAN**



Tell Beydar 2010 – Field I

Lucio Milano & Elena Rova

Università Ca' Foscari, Venezia

The Ca' Foscari University team of the 2010 excavation season included prof. Lucio Milano (head of the team), prof. Elena Rova (field responsible), PhD candidates Katia Gavagnin and Stefania Facco, MA candidate Valentina Dal Ben. Research was made possible by funding of the Ministry of Foreign Affairs, of the Ministry of Education and University, and of private sponsors.

The aim of the 2010 activities in Field I in the NE sector of the Upper City mound was to deepen the excavation in the area opened in 2008 (quadrants 101.040 a-d, 101.039 b, d, 102.040 a, 102.039 a, c) on the W continuation of the “Northern Building” investigated in 2002-2005. The objectives of the season were: 1) to complete the exposure of the EJ IIIb occupational levels (sub-phases 1a and 1b) investigated during the previous campaign, thereby clarifying some small details of stratigraphy and architectural layout; 2) to excavate the underlying Phase 2 occupation of the early EJ IIIb period, and 3) to reach the top of the underlying Phase 3 structures dating to the EJ IIIa/EJ IIIb transition. Field activities started on May 1st and continued for five weeks.

As concerns sub-phase 1a, we excavated three children graves (113537, 113538, and 113515), which represent the latest EJ IIIb occupation of the area, since their pits had cut the last floor of space 113049 in the N sector of the excavation. Grave 113538 belonged to a ca 10 years old child, who had been buried in a rectangular brick structure covered by standing bricks, and was equipped with four pottery vessels, a metal hair-ring, and a number of beads. A broken pottery jar had been placed on top of the brick structure. The occupant of grave 113537 was 4-5 years old; burial goods consisted of four pottery vessels, three metal rings, a lead pendant and ca 25 beads of different materials. A rectangular brick installation was placed on top of the burial pit. It contained a painted bowl and a basalt grinding stone. Grave 113515 was a rectangular brick cist burial, which contained the remains of a 1-2 years old child without any burial goods. A similar, possibly contemporary or slightly earlier brick cist grave (113605) cut the Phase 1b floor of room 113259 in the S sector of the excavation. It contained the skeleton of a small child, a small pottery jar and one bead. The excavation of the baulk between quadrants 101.039 d 102.039 c and 101.040 b and 102.040 a allowed us to complete the sub-phase 1a plan of the excavation area, by exposing the S limits of spaces 113130 (wall 87962) and 113053 (wall 113547) and the E limit of the latter (wall 113040).

We also completed the exposure of the sub-phase 1b occupational phase, which had been reached, in 2008, only in the S part of the excavation (quadrants 101.040 a-d and 102.040 a) and in a small section of its N sector (spaces 113079 and 113130). The layout of the area appeared to derive from a modification of the preceding Phase 2 occupational phase. The S sector of the excavation was occupied by two dwelling units (a W and an E one), the N limit of which was located just S of the N limits of quadrants 101.040 a-b and 102.040 a. The level of this sub-phase floors in the area varied between alt. 373.30 and alt. 372.70.

The SE unit was composed of an open area with a stone-plastered floor to the NE (courtyard 87986), from which a doorway led into an elongated corridor-like space (113264). This gave access to a larger room (113237) which probably extended lengthwise in the unexcavated area to the E. Its floor was equipped with a small tannur and a white-plastered installation.

A double wall running in NS direction (113258-113257, 113233) divided this unit from the SW one, the plan of which was more complex. Access to the house must have been from the unexcavated area to the SE. Its main room was a large longitudinal space (87863-113259), symmetrical to space 113237 of the SE unit. A large stone canalization (113661) run in N direction under its floor, deeply cutting the underlying layer. A large number of smashed pottery vessels were found *in situ* in this room.

Only a small portion of a space (87878) located to the SW of 87863 was included in the excavated area: it hosted a white-plastered basin. The same is true for room 113687 to the W of 87863, the E wall of which, 87847, showed two deep white-plastered niches. This room may have belonged to a different unit, but it is possible that a doorway had been opened, at some time, from room 87863 leading into it.

In NE direction, room 87863-113259 gave access to a small space (113263) and to a large white-plastered installation (113411) delimited by low walls. A doorway, now obliterated by a large Hellenistic pit (87713), led from space 87863 to room 87760, the floor of which also contained some *in situ* ceramic material and was equipped with a fireplace. Another doorway led from room 87760 to the area to the E, almost nothing of which

was preserved due to the presence of two large Hellenistic pits (87734 and 87913). It appeared to be divided into a small space (87862) to the N, and a larger one to the S.

A last room (87976) had originally been part of the SE dwelling unit (see below, Phase 2) but during this stage it had been joined to the SW unit, since it was clearly accessed from the W side. This room was equipped with three benches which run along its N, E and S walls, and had a good white-plastered floor.

The sub-phase 1b remains were less clear in the N sector of the excavation (quadrants 101.039 b-d, 102.039 a-c). Between Phase 2 and sub-phase 1a this area had been subjected to repeated modifications, which had deeply altered its layout. A long N-S double wall composed of different segments (113078, 113178-113175-113123-113043) divided this section of the excavation into two parts. The W part was occupied by a unit which appeared to have been mainly, but not exclusively, devoted to domestic activities, and included at least four rooms. The wall (87755-113410) dividing this unit from the SW one discussed above was not straight, had a very irregular layout and had repeatedly been modified in the course of time.

The main space of the NW unit was room 113079, which extended toward the W into the unexcavated area. It gave access to two small spaces located to the S of it (of these only 113130 was completely investigated), each of which hosted a tannur. Space 113130 was completely filled with ashes deriving from tannur 113136, which extended over the floor of room 113079 as well. Space 87761, to the SW of 113079, was probably also accessed from it. This space was occupied by a white-plastered basin which abutted a stone canalization, and was also filled with superimposed ash layers. While this part of the unit showed a remarkable continuity from Phase 2 into sub-phase 1a, the layout of the room situated to the North of 113079 (113546) had been repeatedly altered in the course of time, before the room had completely in-filled with bricks, at the end of this sub-phase. Its N limit, in particular, had been completely obliterated before the area was transformed, in sub-phase 1a, into a stepped open space. A sequence of at least three plastered floors was observed in this area, from alt. 373.50 to alt. 373.00 ca, none of which was well preserved. A constant feature of this phase was the presence, in the SW corner of the excavated area, of a fireplace consisting of a heavily burnt grit area. The access to this room from room 113079 was probably modified in the course of time; at one stage, it may have been from the SW corner of the excavated area.

The NE part of the excavated area was occupied, like in the previous Phase 2, by a large open space (113152) devoted to industrial activities. The area was completely filled with ash layers deriving from the refuse of at least two large kilns (113133 and 113153). Two small spaces at its SE limit (113049 and 113053) showed poor traces of floors and installations belonging to this phase, around alt. 373.00, while the area to the N of them appeared to have been completely filled with layers of bricks, which sealed the previous Phase 2 occupation.

Continuity between Phase 2 (Fig. 1) and sub-phase 1b was quite high in the S and NW sectors of the excavation. The construction of the SW, SE and presumably of the NW architectural units described above dates back from this phase, and represented a well-planned action, as shown, among others, by the carefully built foundations of room 113666 of the SW unit, which consisted of several layers of yellowish bricks projecting of 20cm from the face of the walls.



- Fig. 1: View of the phase 2 occupation in the S sector of excavation.

During this phase the double wall (113258-113257, 113636-113233) dividing the two southern units continued up to their N limit. The SE unit was entered from courtyard 87986, which was accessed from its NE corner, and gave access to three different spaces. It was partially paved with stones, and showed two different floor levels, one of them with some in situ material. The main room of the unit was 113666, a large longitudinal space located in its S part, part of which lays beyond the limits of excavation. The entrance was probably situated in its NE corner. To the NW of it lay room 113665, which showed a white-plastered bench along its W wall and an L-shaped installation near the S wall. Only scanty traces of a floor were found in both these rooms, where excavation continued under the foundation level until, around alt. 371.75, the walls of the previous phase (Phase 3) started to emerge. The last room of the unit was 113324, in its NW corner, which was accessed directly from the courtyard, and showed a floor with some in situ material.

The SW unit was composed of rooms 113699, 113448, 87760, 87762, 113801 and 113687. A sequence of two or three different floors were found in the area, the highest of which lay around alt. 372.40, the lowest around alt. 371.85. The main space of the unit was 113699, a 5m long large room which extended longitudinally in its S part, in symmetrical position to room 113666 of the E unit. A white-plastered niche was found on its E wall. The room was internally divided into two sectors, an E one, which was provided with a tannur, and a W one, the S part of which was occupied by a large white-plastered basin, while the area to the N hosted a stone mortar embedded in the floor and surrounded by a clay ring, and a bench with two circular cavities. The small part of room 113687 which could be excavated was identical to that of the later sub-phase 1b; at this time the access was certainly from its NW corner, where the white-plastered face of the walls which delimited it was preserved in spite of the damage caused by the large Hellenistic pit.

Room 87760, to the NW of 113699, was 4,5m long and 2,3m wide, and had a partially white-plastered floor. A bench divided its N half into two sections: the W of which was occupied by a shallow large white-plastered basin, and the E one was a small squarish recess filled with a thick layer of ashes. Besides some charcoals and seeds, this contained a dozen of small animal figurines, which had apparently been subjected to an accidental fire and therefore discarded. Room 113448-113801 measured 4,20 x 3,0m. It was originally a single space, but had been subsequently divided into two sub-units by a tiny wall (113453) running EW. One doorway, providing access to room 113669, was located in the SW part of the room. There may have been a second doorway connecting it with room 87760, but this had been completely obliterated by the Hellenistic pit. There was a fireplace in the NW corner of this room, the NE corner of which had been cut by a second large Hellenistic pit. The last room of the unit was 87762, a small elongated space located to the N of 113448 and probably accessed from it. Its N wall, which delimited the SW unit from the NW one, had been reinforced by the addition of an irregularly shaped block of clay. A ca 20 cm thick layer of pottery sherds had been thrown in the W corner of this room.

In the S sector of the excavation, the top of walls belonging to the next occupational level (Phase 3) started to emerge under the earliest Phase 3 floor, at the approximate elevation of 371.80. To judge from their position, there was a significant change in the layout of this area between the two phases, and possibly a change in its function.

The Phase 2 layout of the NW unit was also very similar to that of the 1b sub-phase. The latest Phase 2 floors, at the level of which excavation stopped, lay at alt. 372.50-70. Space 113130 was equipped with a tannur (113539) which was located exactly in the same position as the later tannur 113136 of the 1b sub-phase. A 10cm high step delimited by a low bench separated space 113130 from the main part of room 113079. This was equipped with two small round-shaped installations consisting of a raised ring of clay surrounding circular cavity; the bottom of one of them was coated with a layer of sherds. Like in the later sub-phase, the excavated area of space 87761 was occupied by a canalization. The N space of the unit, 113546, was better preserved than its sub-phase 1b successor. It had a width of 2.90m and its N limit was wall 113589. The wall (113599) delimiting it to the S was 75cm wide: during sub-phase 1b it had been cut and transformed into wall 113076, which had a width of only 35cm. A white-plastered bench joined the E wall of the room (113043), and a low clay platform showing a circular and a rectangular cavity was leaning to it. The area N wall 113589 had been deeply affected by erosion, and nothing can be said about its layout during the stage contemporary to the just discussed floors.

The NE sector of the excavation had a quite different character. In facts, its Phase 2 layout derived from the reuse of a number of wide walls belonging to a pre-existing structure of a definitely non-domestic character. This situation is quite similar to what was observed in 2001-2004 in the quadrants (102.039 b-d) adjacent to the E, where the Phase 2 structures reused the walls of the later (Phase 3) stage of the Northern Building. The N limit of the area was 113169, a 80cm wide Phase 3 wall. In spite of severe erosion, the good white-plastered face of this wall was still well preserved. Together with wall 113124-113513 located ca 5 meters to the S, this wall may have originally delimited a very large space extending for several meters in E-W direction.

During Phase 2, however, the whole area had been transformed into a specialised industrial area for pottery and figurines production. The area had been divided into two different spaces by means of a thin wall (113703). The W space, 113708, was 1.75m wide. Its latest floor, at alt. 372.50 ca, at the level of which excavation stopped, was equipped with different installations, the most notable of which was a basin for clay decantation, which contained a number of half-formed animal figurines mixed with a large amount of pure clay. Two tannurs (or coarse ware jars) were leaning to the W wall of the room; a burnt area in the centre of the floor marked the location of a fireplace, and a small ash-and debris-filled pit was situated just to the N of it. A small opening in its SE corner of room 113708 led into the E space (113517). In the later Phase 2 stage this room extended beyond the excavation limit in E direction, but in an earlier stage it was apparently delimited by a wall (or bench), 113729, which runs in N-S direction just W of the baulk. The space was completely filled with superimposed layers of clay and bricks, into which a number of installations had been built or dug at different times. Its NW corner hosted what was probably a basin for clay decantation similar to the one found in room 113708. Two small pits filled with ashes and various debris were found in its central part, while its SW corner was occupied by a kiln, from which we recovered two fragments of slightly overfired figurines, an animal and a female one.

The area to the S was divided into 5 smaller spaces. The original Phase 2 floors, all of which contained good inventories of in situ pottery vessels, were found at alt. 371.90-372.00 ca, that is 10-20 cm higher than the earliest Phase 2 floors in the S part of the excavation. While these were followed by a sequence of later floors, however, in the N sector no later floor could be detected, and some of the rooms appeared to have been artificially in-filled or filled with the debris derived from the pottery and figurines production area to the N. Some of the walls had a very worn appearance, as if they had been reused for a long time, and their profile had been modified at least once in the course of Phase 2.

The E part of this sector of the building was composed of two small rooms, the E limit of which was probably lying just beyond the present limit of excavation. The N one, 113510, was 1.50 m long, and was accessed from space 113517 to the N through doorway 113561. As found, it was completely filled with layers of ashes, slags and miscellaneous debris from the kiln area, which included two fragments of animal figurines and a kiln spacer. This was certainly, however, not its original function, as shown of its carefully plastered walls, door jambs and raised thresholds. A second doorway, 113565, was located opposite to 113561. It gave access to room 113731, 2m long, on the floor of which some in situ pottery was recovered. This room had been completely in-filled with bricks in the course of Phase 2.

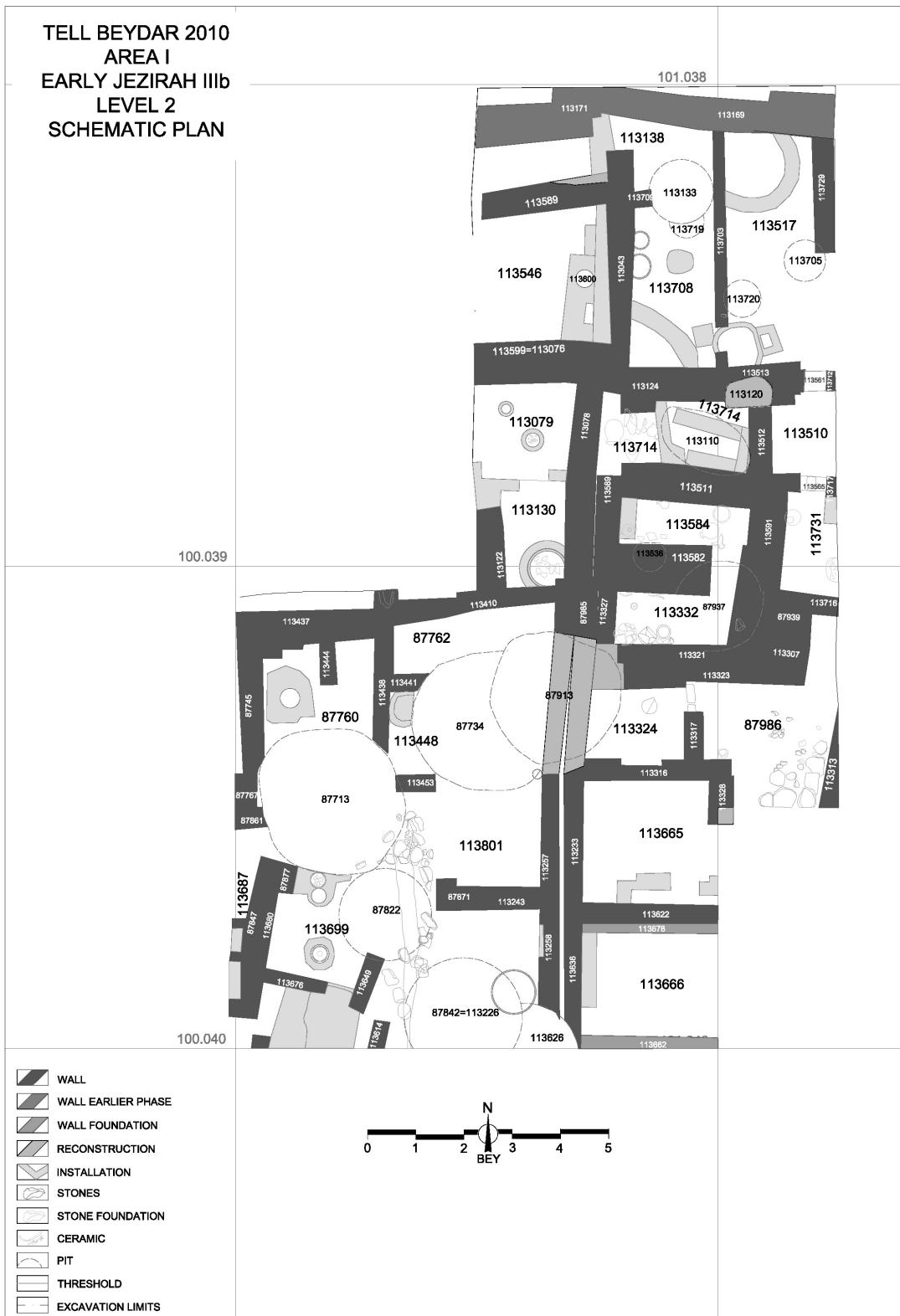
The area to the W was divided into three elongated spaces of approximately the same width (between 1.5 and 2m). The N one, 113714, had been deeply affected by the late sub-phase 1a graves, which had almost completely destroyed its E part. It may have originally been open toward space 113510, since its E wall (113512) was clearly a later addition. The central space, 113584, was equipped with a low bench which run along its W wall. A doorway allowed communication between it and space 113332 located to the S. All these three spaces contained a good inventory of in situ pottery.

Among the most important finds from the season, mention must be made of a group of metal objects composed by two large torques and by two spiral “bracelets” of copper alloy (fig. 2). It was found in the filling under the floor of one of the Phase 2 rooms (113666) of the SE dwelling unit.



- Fig. 2: Group metal objects from room 113666.

**TELL BEYDAR 2010
AREA I
EARLY JEZIRAH IIIb
LEVEL 2
SCHEMATIC PLAN**



Tell Beydar 2010 – Chantier M

Antoine Suleiman
(DGAM)

Au cours de cette campagne de fouilles (2010), l'équipe syrienne, dirigée sur le terrain par Antoine Suleiman (Conseiller scientifique), était composée du Dr Rania Ali (Université d'Alep) et de Sa'ud al-Husein (DGAM). Simon Jacob (Hassake) se joignit à l'équipe entre le 6 et le 18 mai.

Les travaux sur le site ont débuté le 1^{er} mai et se sont achevés le 3 juin (terrain) et le 7 mai (études). La fouille s'est concentrée sur la zone située au S du Temple E. Quelques sondages ont été effectués dans le Temple E afin de préciser certaines portes de pièces et de déterminer la face intérieure du mur de limite S du temple. Un sondage a également permis de localiser, à 30m environ au S du Temple E, un mur d'enceinte datant de la période EJ III.

Le chantier M a concerné les carrés suivants: 095.057, 096.055, 096.056, 097.057, 097.058, 097.059 (Temple E, corridor et Cour au S du temple), 095.061, 096.061 (sondage sur le mur d'enceinte).

Durant cette campagne de fouilles, notre équipe a poursuivi les travaux entrepris lors des campagnes précédentes et a étendu les recherches au secteur situé au S du Temple E. Les recherches ont concerné l'époque EJ IIIb, de même que des perturbations (fosses) d'époque akkadienne (EJ IV) et hellénistique.

Temple E

Au Temple E, un grand édifice de plan tripartite, des sondages ont permis de préciser les limites exactes du sol de plâtre blanc épais du grand espace central 13471, en particulier les angles SO et NO de cette pièce. Près de la porte à ressauts menant à la pièce 13254 (angle NO), plus de 80 scellements à empreinte de sceau ont été découverts sur le sol plâtré.

Au cours de cette campagne, nous avons pu constater que la plus grande partie de la façade S du Temple E (la partie de la façade limitant le grand espace central 13471 vers le S) a été arasée complètement, vraisemblablement au début de l'époque akkadienne, soit dans le but de désacraliser les lieux, soit avec l'intention de réutiliser les briques cuites du pavement de la cour au S du sanctuaire.

Espace au SE du Temple E

Une cour (13607), originellement pavées de briques cuites disposées en arêtes de poisson dont il ne reste que les empreintes, a été mise en évidence au S du Temple E. Elle est séparée de la façade S du Temple par un corridor (13591, 6 x 1,7m) dont le sol de plâtre blanc reposait sur une préparation de briques cuites. Ce corridor, limité vers le N par la façade à contreforts du Temple E, est accessible, à partir de l'E, par une porte communiquant avec la petite pièce 19553 (chantier S). Cette petite pièce 19553 est importante car elle assure la communication entre le Temple E et la salle d'audience dénommée *White Hall* (fouillée en 2008 et 2009). Le corridor 13591 livre accès vers l'O, par une porte à ressauts, à une petite pièce au sol plâtré (13609) menant vers le N à l'entrée principale du Temple E, une porte malheureusement fort endommagée par une grande fosse akkadienne et dont aucune assise de briques cuites n'a été préservée. Le tracé de cette porte principale du Temple E n'a pu être que partiellement reconnu par la présence de fragments de sol plâtré. Elle mène à l'angle SE du grand espace central 13471. La cour 13607 est limitée à l'E par un mur lisse de briques cuites très épais. Il est possible que la largeur exceptionnelle de ce mur puisse s'expliquer par la présence d'un escalier mais ce point devra être éclairci lors de la prochaine campagne. Le sol de la cour 13607 est endommagé par deux fosses tronconiques hellénistiques.

Espace au SO du Temple E

La campagne de 2009 avait permis de mettre en évidence, au SO du Temple E, un grand espace ouvert 13412, une cour dallée de briques cuites disposées en arêtes de poisson. Les fouilles de la présente campagne ont permis d'en étendre les limites. Il est très possible que cet espace ouvert constitue l'extrémité NO d'une très grande cour dont l'espace dallé 13607, décrit au paragraphe précédent, ne formerait que l'angle NE. Les deux espaces dallés pourraient donc appartenir à une seule grande cour. Ce point devra être précisé lors de la prochaine campagne.

Sondage au S de la Cour 13412/13607

Une tranchée de 9 x 3m a été ouverte sur la pente S du tell, à 30m environ de la façade S du Temple E (quadrants 095.061 b/d, 096.061 a/b). Ce sondage a permis de découvrir un mur massif d'une largeur de plus de 5m. Il est probable que ce mur corresponde à l'enceinte intérieure de la cité, d'époque EJ III. Ce mur limiterait la terrasse la plus méridionale du site.



- Fig. 1: Avant-plan: vue de la partie orientale du chantier M: cour pavée de dalles cuites, corridor d'accès au Temple E et angle SE du Temple E.



Tell Beydar 2010 – Field P

Alexander Pruß, assisted by Ulrike Hilby
(Ludwig-Maximilians Universität München)

The German team of the 2010 excavation season consisted of Ulrike Hilby (Universität Innsbruck) and Alexander Prüß (Ludwig Maximilians-Universität München; field responsible). The team is headed by Prof. Walther Sallaberger (LMU Munich). Research was made possible by funding of the German Research Foundation (DFG).

Excavations were conducted with the help of up to 12 workers from Tell Beydar and the surrounding villages.

The aims of the campaign were:

1. To define the limits of the Eastern Palace in the E and to clear the organisation of the building in the S and E wings.
2. To clarify the situation to the E of the banquet hall of the Eastern Palace.
3. To understand the nature of the two main Hellenistic occupation levels excavated in the last campaigns.

Structures predating the Eastern Palace (Beydar IIIb, EJ IIIb, 25th century)

In several isolated parts of the Eastern Palace walls of earlier buildings were discovered in this campaign. Floor 42380 of room 16990 covers several small walls which most probably belonged to private houses. Similar remains were found both at the W limit of the building and under some rooms of the W wing. The new-found walls confirm the existence of private houses before the construction of the Eastern Palace.

In the SE of the Eastern Palace we encountered a very different earlier occupation. Under room 42464 two massive mud-brick walls (42488 and 42489) were discovered. These walls surely belonged to a building of considerable dimensions which had the same orientation as the Eastern Palace. This is an indication that this building is still of Beydar IIIb date, even though no associated material was retrieved. The building might have been a predecessor of the Eastern Palace, though it must have had a different layout, since no traces of it were found in the W part of the level 5 Eastern Palace.

Level 5c: The Eastern Palace (Beydar IIIb, EJ IIIb, ca. 2400 B.C.; see Plan)

The Eastern Palace has a trapezoidal outer shape. In E-W direction it measures at least 24m in the S and more than 30m in the N. Its N-S extension is more than 30m in the W and at least 35m in the E.

Three rooms in the SE corner of the Eastern Palace were excavated this year (Fig. 1). Room 42289 had been partly excavated in 2009, but its original floor had not been reached then. The room measures 4,00 × 2,90m and was accessible only from court 16425. It is equipped with a simple mud floor. A covered sewer (42482) constructed of basalt stones passes through this door, crosses the room and continues under the S wall 16793. The function of this sewer was obviously the evacuation of rainwater from the courtyard. Other than in the Acropolis Palace, this sewer is not leading through the entrance room.

Room 42464 is situated in the SE corner of the building. It was accessible from corridor 42114 in the N. Only one floor (42530) was found, a mud floor. The S wall (16793) of the Palace has a foundation of ca. 45cm height which seem to exist only in the area of room 42464. The foundation is constructed of thick (ca. 12cm) whitish half-bricks which appeared so far only as floor substructures in some rooms of the building. This is the first foundation of an Eastern Palace wall found so far. It was probably constructed to reinforce the exterior wall of the building in its SE corner. Except for very few sherds, no material was found on the floor of this room.

Room 42526 belongs to the E wing of rooms of the Eastern Palace. It must have been accessible from the N, since the W and S walls have no door. Its floor (42533) is built on top a mud-brick preparation. The room was reused in level 5ab and has thus not yielded any material from its original phase.

In the NE part of the building two rooms were investigated, which are situated behind the ornate E façade of the banquet hall 16473. Both rooms were accessible through recessed doors. The N of the two rooms (42371)

can be reached only from the podium 42326 via door 42330. The small room ($2,50 \times 2,90$ m) is equipped with a sanitary installation (42382), which can be interpreted as a toilet (Fig. 2). Contrary to the toilets excavated on the acropolis of Tell Beydar, the one in room 42371 has no mud-brick bench, but a low (10cm) platform constructed of basalt stones. The vertical drain of this installation follows the known conventions, though: it is made of superimposed storage jars with cut-off bases set in a cylindrical shaft. The combination of a representative room of a palace equipped with a podium with sanitary installations just besides it is attested at several contemporary palaces (e.g., the Acropolis Palace of Beydar, Palace F at Tell Khuera). It obviously allowed the master of the palace to refresh himself before appearing on the podium.



- Fig.1: SE corner of the Eastern Palace: rooms 42289, 42464 and 42526.



- Fig. 2: Eastern Palace, toilet room 42371.

The larger of the two rooms is 16990 in the S: it has a width of 4m and a length of at least 4m. The reuse of this room in level 3 has damaged the original floor and probably destroyed some installations. It is clear, however, that this room had a gypsum floor (42380) and a basin (42377) which allowed the collection of liquids poured out on the floor. Judging from the position within the building, room 16990 might have served as another bathroom. The E limit of this room is not preserved, since a deep-reaching Hellenistic terracing destroyed this part of the Eastern Palace.

Level 5a-b: The metal workshop (Beydar IIIb, EJ IIIb, ca. 24th century B.C.)

The Eastern Palace was still in good condition when it was transformed into a metal workshop. Except for the N part, all rooms were still in use. The building was, however, altered by a series of interventions which changed the syntax of the building which had lost all representative functions.

During this campaign, two rooms were excavated which received new floors made with reused baked bricks and brick fragments in level 5a-b. One of these is room 42289, which had been partly excavated in 2009. The new floor slopes considerably from W to E and ends at the stones of the canalisation of level 5c. Some stones frame a newly created inlet into this canal, which allowed the evacuation of water which had been used on the baked brick floor. It is likely to assume that these water-consuming activities were linked with the use of the building as metal workshop. A door socket made from a broken baked brick dates most probably to this level. It became thus possible to lock this room from the inside. Room 42289 could therefore also have been used as a bathroom.

At least the S part of corridor 42114 was equipped with a pavement of reused baked bricks. They are preserved only in the SE corner of the corridor and were probably removed in the other parts of the room.

In the filling of room 42526, a small sandstone mould was found. Even it was not used to cast metal it is evidence for the use of the E wing in level 5a-b. No other finds directly linked with the metal workshop were made this year.

Level 4 (final Beydar IIIb, final EJ IIIb, ca. 24th century B.C.)

In this level, the Eastern Palace had started to collapse. The courtyard and the large banquet hall were still accessible on a higher level, but with the exception of 42289 the rooms of the exterior wings were abandoned and were filled with collapsed bricks. Several new rooms were built into the collapsed exterior parts, accessible from the large spaces in the centre. In the S part of corridor 42114 many stones and sherds which had partially been exposed to a heavy fire elsewhere were found in a dense packing. One has the impression that this most remote part of the courtyard area was used as dump area in this level.

A tomb of a very young child (42532) was sunk into the brick collapse filling room 42526 in the E of the former Eastern Palace. Except for a small bronze ring, the burial did not contain any grave goods. The construction of the grave as a mud-brick cist and the general stratigraphic situation point to a level 4 date of this tomb.

Level 3 (Beydar IVa, Akkadian period, ca. 23rd century B.C.)

In level 3, the large units of the former palace were no longer usable as spaces. The walls were, however, still visible since they were frequently used as foundations for small walls build on top of them. The former courtyard became an enclosure, surrounded by some rooms. Among them were some of the former palace rooms in the E and S, which were obviously still open.

Both the former toilet room 42371 and the bathroom 16990 were reused in level 3. Some pottery was found on the level 3 floors of these rooms, especially in 16990, which contained also a level 3 tannur. This space must have been accessed from the E (access destroyed in Hellenistic time), since the door in the W had been blocked since level 5a-b. The toilet room 42371 was most probably reused for its still intact drainage. The filling of the room on top of the level 3 floor contained many layers of horizontally deposited fine clay, typical forming when water is standing in a place for a long time. It might be that this water originated from the installations constructed on top of the former banquet hall in level 3.

Level 2b (Earlier Hellenistic level, Seleucid-Parthian period, ca. 2nd century B.C.)

The earliest structures of the Hellenistic occupation in field P are several pits, among them the very large (8 × 5m) rectangular pit 16850 cut into the 3rd millennium tell. We are not able to link any building to the construction of these pits.

Pit 16850 must have been still open when a rather large building was constructed directly adjacent to the E. The W wall of the building (42266) has a stone foundation which exists only at the length of the pit. The building measured 10m in E-W direction and at least 10,5m in N-S direction. It is constructed with a patchwork of different building techniques. The S wall and the central dividing wall are constructed of mud-bricks laid out on top of mud-brick foundations. The W wall is a small mud-brick wall partly built on a stone foundation. In the N and E, the building is limited by wide stone foundations. No mud-brick walls were found on top of these foundations, they are completely eroded.

The building was accessible through a door in the N which led to the largest of three units (space 42265). The unit is nearly 9m long and might have been an open space, since it contained two tannurs in the S. Only few traces of a floor were found. In the rooms 42424 in the SE and 42512 in the NE floors were found, they contained some material. The two E rooms were connected through a very wide passage.

The W wall of the building is continued by the pisé wall 16931, which was excavated in 2008. It might belong to the same building which in this case would also include space 42010 and would thus be 16m long. The level 2b occupation turned in any case out to be of a more substantial and consistent nature than previously assumed.

Level 2a (Second Hellenistic level, Seleucid-Parthian period, ca. 2nd century B.C.)

The buildings of the second level of Hellenistic occupation are of a much poorer nature than the ones of level 2b. Small one-room units were loosely spread over the area, separated by open areas. The walls are normally one brick wide and contain no stone foundations. The remains of one such unit (42502) were found in quadrant 108.052a. The level 2a floors yielded, however, a rather large amount of pottery, since the settlement was obviously abandoned in a hurry. This observation corresponds with the situation in the A and C fields of Tell Beydar.

Level 1 (Late Hellenistic level, Parthian period, ca. 1st century B.C.)

There are some occasional traces of a later occupation of the Hellenistic period. In the topsoil level, some stone foundations of walls are preserved at several parts of the field. Some of the pits were dug from a level higher than the existing floors of level 2a. No floor of level 1 has survived, though.



Tell Beydar 2010 – Field R

Lucio Milano & Elena Rova

Università Ca' Foscari, Venezia

The Ca' Foscari University team of the 2010 excavation season included prof. Lucio Milano (head of the team), prof. Elena Rova (field responsible), PhD candidates Katia Gavagnin and Stefania Facco, MA candidate Valentina Dal Ben. Research was made possible by funding of the Ministry of Foreign Affairs, of the Ministry of Education and University, and of private sponsors.

Field R was opened in the framework of a new project initiated this year by the Ca' Foscari University team, which is aimed at the study of the topographical and economic relationship between the urban storage sector of Nabada (represented by the Granary structure) and the Official Complex (palace and temples) located to the W and to the NW of the Granary. Three weeks were devoted to the excavation of one 10 x 10m square (107.055: quadrants a,b,c,d) located between the huge Granary building (E Field) and the Eastern Palace (P Field), which is presently in course of excavation by the German team.

During the excavation, two main levels of Hellenistic occupation have been investigated and the top of the 3rd millennium levels has been reached in one of the quadrants (107.055d). Excavation began from the surface soil at the elevation of 375.49 (NW) 374.65 (NW) 375.68 (SW) 374.52 (SE) and reached the elevation of 373.78 in quadrant 107.055d.

The “Hellenistic” occupation (Seleucid-Parthian period)

The Hellenistic occupation in Field R adds up to the substantial remains already found in most of the other excavation fields at Tell Beydar.

Level 1.

The latest phase of the settlement (level 1) is represented by several circular pits of small size (diam. 100-200cm: 18014, 18023, 18040, 18056), which have caused only marginal damages to the underlying structures of level 2. What remains of the architectural structures of this level is the corner of a small building (possibly a fence or a shelter) in the NE portion of quadrant 107.055 b, the stone foundations of which are poorly preserved and insisted on earlier walls of level 2 (N wall 18025 and E wall 18026). No bricks have been found over the stones; a few mud bricks, instead, had been used to level the surface of the pre-existing walls, over which the stones were aligned on three rows. The S wall of the building might be represented by a pisé wall running EW (18008) parallel to 18025, possibly linked to the S limit of wall 18026. The W wall was not detected. The room should have measured ca 250cm in width. No floor could be associated to it.

A large smashed jar belonging to level 1 was found ca. 150cm SW of wall 18008, sitting on top of wall 18063 (level 2). In the absence of any architectural context (walls, installations etc.), no inference can be made about the possible functional relationship between this large container and the building nearby.

Level 2.

The earlier phase of the Hellenistic occupation in Field R is much better documented. Within the limits of the excavated area we found the evidence for a one-room unit construction of the same type already attested in fields C and P. The compact, clayish, very hard layer over which the walls of the building were constructed proves that this was an artificial filling laid on top of the 3rd millennium occupation levels.

The building consisted of a large space (18073, 720cm long and 510cm wide), provided with three doors and a number of different installations. Due to the erosion, the walls were preserved only 20-40cm above the level of foundations. These walls prove to be built according to different techniques.

The E wall of the building (18013) had probably the function of a retaining wall built on the slope of the mound: it was made of two rows of mud bricks, and was ca 90cm wide and 530cm long. The base of this wall was found at exactly the same elevation as the one of the S wall 18063 (374.99). The N wall (18030=18037) was only marginally cut by three pits (18040, 18023, 18023) and was 690cm long: it was a solid construction in pisé, whose foundation trench was clearly visible along its S face. Parallel to the latter, the S wall 18063 (preserved for a length of ca 400cm) showed a different building technique, since it associated bricks or layers of bricks to compacted layers of mud. The room was closed by a W wall (18061) with visible traces of fire: many of the bricks were corroded by firing, some were broken and more in general badly preserved.

Most of the installations were found along the E face of this wall. One of them (18064) consisted of a small space of ca 100 x 100cm, delimited on three sides by one-brick large walls and provided with a bench (ca 20cm wide). The floor of the installation was not found, but a thick layer of ashes filled the space. One large jar covered by a semi-circular stone, which was sunk into the floor of room 18073, was located outside of the installation, near its SE corner, and was surrounded by a line of half bricks. Close to it, toward the E, another installation consisting of a circular pit (18070) only 10cm deep contained several loom weights. Furthermore, three large jars were found smashed on the floor in the space between installation 18064 and the N wall of room 18073. They were certainly associated to a flat stone, to several pounding stones and to a weight stone located at a short distance. On the opposite side of the room, ca 120cm W of the western face of wall 18013, one basalt mortar (or post stand?), 25cm wide, was partially sunk in the floor, next to another flat stone and to a small tripod mortar. Other installations, mostly pit-shaped (diam. 20-30cm), were located along the N and E walls of the room, in association with a wide inventory of stone tools.

The floor of room 18073 was white-plastered (18016+18020+18029+18039+18060). It was well preserved in its W portion (quadrants 107.055 a and c) and in its NE corner (quadrant 107.055 b). However, it was very damaged in the portion of the room where wall 18008 (Level 1) had been built later on, with apparently no foundations. A large concentration of sherds was found on that floor along wall 18037. In a small sounding in the southernmost portion of quadrant 107.055 d, we could ascertain that an earlier floor had existed for room 18073. It was located ca 15 cm below floor 18016, and probably represented the original floor of the building. This early floor showed traces of burned material, but it was investigated only for a small extension, since the later floor was basically not excavated.

The existence of three doors can be suggested for the building. One door (18069) certainly opened to the W, close to the corner between walls 18037 and 18061. A basalt door socket was in fact placed into a shallow rounded cavity made in one brick on the S face of 18037. This door was 90 cm large, as demonstrated by the plastered face of its southern jamb. A second door opened to the E, near the corner with wall 18063: it can be reconstructed on the base of a recessed jamb on the S face of wall 18013 and of what is preserved of wall 18063 in the E section of quadrant 107.055 d. Its width was also ca 90 cm. The third door was probably the main access to room 18073 and was located to the S. In fact, in a large gap and on the same line of wall 18063, we found a basalt washing board surrounded by flat large stones, probably used as a threshold.

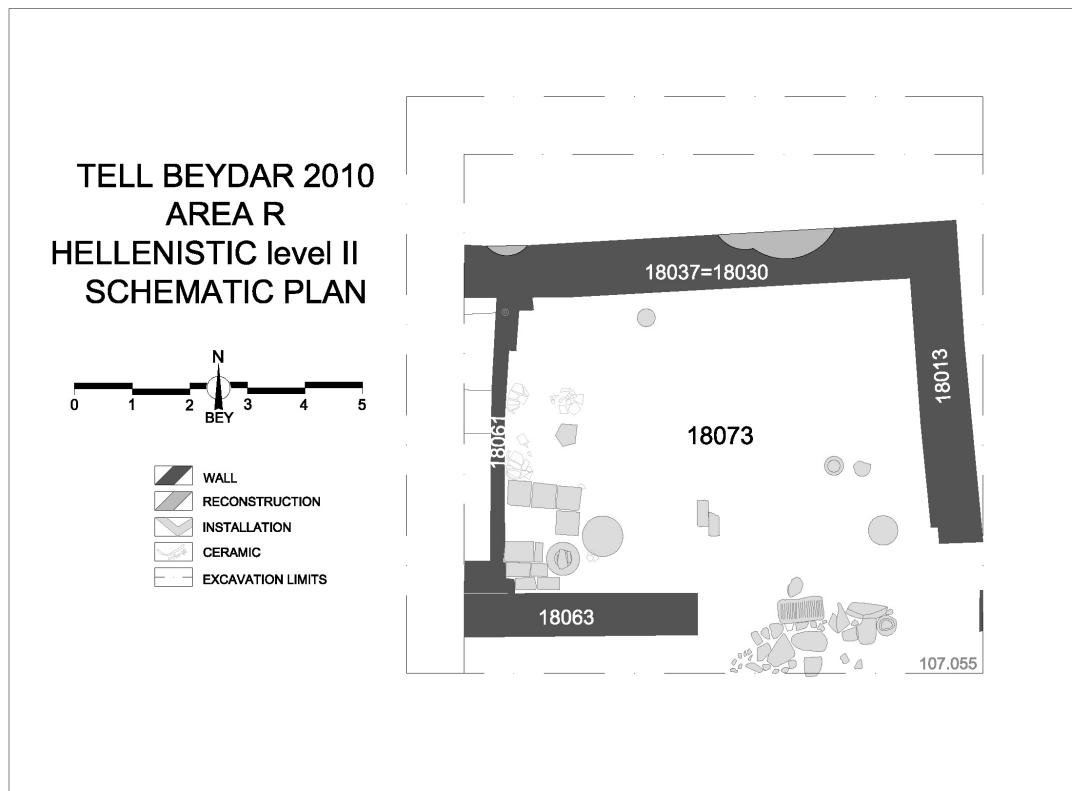
On the ground of the evidence found in Fields C and P for this type of one-room houses, one can plausibly think of the building excavated in Field R as a domestic unit serving both as a productive and as a dwelling space, possibly allotted by the central administration. Including the walls, the size of this house is ca 900 x 700cm. All the stone tools recovered in it are suitable for menial household tasks: textile work, grain pounding and flour processing, small cutting and brushing.



- Fig. 1: General view of the excavation.

3rd Millennium Occupation

Evidence for 3rd millennium occupation of this area only emerged in the last days of excavation, when dealing with the cleaning of the square. Under a thick layer of clayish, hard soil, over which the "Hellenistic" building had been constructed, we discovered a mud brick wall (18071), 570cm long, running EW along the S limit of quadrants 107.055 c and d. This wall, made of two rows of bricks, ca. 70cm wide, links at its W limit with a perpendicular wall running in N direction, which underlies the walls of the Hellenistic occupation; at its E limit, it links with another wall (18074), parallel to 18072, which could be exposed for a length of ca 210cm. One clearly deals with a room whose setting and dimensions cannot be ascertained for the moment. The period of occupation (EJ IV?, EJ IIIb?) cannot be ascertained as well. The elevation for the 3rd millennium top of the tell in this area seems however established by now, and will provide a frame of reference for next year season of excavation.



Tell Beydar 2010 – Chantier S

Chiara Dezzi Bardeschi & Marie-Eve Sténuit (ECUMS, Bruxelles)

L'équipe d'ECUMS a concentré cette année ses efforts sur les ailes E et S de la cour 14112, dite le « Parvis Sud » (Southern Square), partiellement connues depuis 2008 et 2009 mais, pour certaines pièces, seulement au niveau du sommet préservé des murs. Les quadrants concernés sont : 098.058abcd, 098.059a, 099.058d, 099.059bd, 100.058abcd, 100.059abcd, 100.060ab, 101.058ac, 101.059acd.

Niveau hellénistique (099.058d, 100.058c, 100.059cd)

En 2009, une habitation d'époque hellénistique (Phase IIa) avait été fouillée, consistant en une maison monocellulaire (19191) avec pilier central et banquette dans l'angle NE, accessible par le S, dont seul le mur méridional (19199) devait encore être précisé. Ce mur S a été à présent entièrement dégagé. Il s'agit d'un mur en baïonnette qui s'ancre à l'O sur un mur de fondation (19380) déjà reconnu lui aussi. Contre l'extrémité E de ce mur 19199 s'adosse un mur en arc de cercle (19216) qui limite l'entrée de la pièce. Ce dernier mur s'appuie au SO contre le retour du mur 19199 et, dans sa partie N, s'ancre sur un mur d'époque EJ IIIb (19143), ce qui laisse à penser que les vestiges de cette époque ancienne étaient encore apparents ou en tout cas très proches de la surface dans cette partie du tell lorsque cette maison et ses murs de terrasse ont été construits. Le fait que, un peu plus au NO, la fosse 19359, scellée au sommet par des briques crues et de l'argile, occupe très exactement les limites de la partie S de la pièce d'époque EJ IIIb 19355, délimitée par un muret écran, semble confirmer cette hypothèse. Un sol extérieur de terre battue entoure la maison et ses abords. Au SO de la maison, appuyée contre le mur 19199 et le mur 19380, se trouvait un petit tannur soutenu par deux rangées de briques. Le matériel retrouvé est l'assemblage classique de ces espaces extérieurs : pesons, jetons, fragments d'outils en basalte...

Niveau EJ IIIb

- L'aile S et les pièces 19517, 19553, 19365, 19395, 19408, 19414, 19361, 19334, 19354, 19404 (quadrants 098.058abcd, 099.058d, 099.059bd, 100.058abcd, 100.059ac) :

La présente campagne a permis d'identifier huit nouvelles pièces au S, en partie affectées par l'érosion du wadi 19333.

Pièce 19517 (White Hall) : Une portion supplémentaire du podium 19371, adossé au mur E du White Hall, a été mise au jour, révélant une forme vraisemblablement carrée (partie fouillée : 2,4m NS x 2,1m E-O). L'angle SO de la pièce a été mis au jour et ses dimensions sont à présent connues (10,5m NS x 10,3m E-O). Un trou de crapaudine dans cet angle ainsi que deux marches en briques crues revêtues de djuss blanc, comme le sol, révèlent l'existence d'un accès vers l'O, conduisant à l'espace 19553.

Espace 19553 (2,3 x 2,65m) : Cette pièce de distribution au sol de djuss blanc reposant sur une préparation de briques cuites, comporte quatre portes et constitue un véritable pivot dans la circulation entre le Temple E, White Hall et le « Parvis Sud » (Southern Square). L'accès N assure la liaison entre l'espace central du Temple et le « Parvis Sud » via le corridor 19513 ; l'accès E communique avec White Hall ; et le passage à l'O (13604) permet de rejoindre l'espace central du Temple E en empruntant le corridor 13591-13609.

Pièce 19414 : Identifiée seulement par un large fragment de son sol de djuss blanc, cette pièce, presque entièrement emportée par l'érosion, se situait au S de White Hall.

Pièces 19355 (3,20 x 2,12m), 19395 (3,13 x 2,10m) et 19408 (1,6 x 2m) : A l'E de White Hall et accessible depuis le Parvis par la porte 19332, bouchée au cours d'une seconde phase et non encore ouverte, se trouve une enfilade de pièces (19355, 19395), toutes deux équipées d'une installation de type toilette. La pièce 19355, la plus au N, est partiellement détruite par une fosse hellénistique et présente deux phases, non encore étudiées. La pièce 19395 dont la partie S est conservée seulement au niveau du sol, comporte un sol en djuss épais remontant sur le mur E, associé à un trou d'évacuation des eaux de 18cm de diamètre. Plus au S, la pièce 19408, très érodée, présente un sol en djuss blanc reposant sur une préparation en briques crues. La pièce possède également un sol en djuss plus ancien, non encore entièrement mis au jour.

- L'allée 19334 (South Alley) : Dans l'angle SE du Parvis, le sas 19361 donne accès à une allée pavée de briques cuites disposées en arêtes de poisson, formant une bande de 11m N-S x 1,5m N- 2m S. Les accès aux différentes pièces disposées à l'E et à l'O de cette allée jouissent d'un traitement différent (djuss, gravier fin

cimenté, terre compacte). Cet axe de circulation se termine au S par une zone de cailloux, de gravier cimenté et de tessons, mise au jour sur environ 4m supplémentaires. Deux banquettes basses d'une brique de large sont installées dans ce couloir, l'une contre le mur N, face à une installation constituée d'une grande jarre maintenue en place par une pierre en basalte, située dans l'angle SE, à l'entrée de la pièce 19150, l'autre à l'entrée de la cage d'escalier 19240. Une troisième banquette semble avoir été présente à la limite du corridor de briques cuites, contre le mur E. Cette allée S présente des traces de remaniements appartenant à une deuxième phase.

Pièces 19354 (4,80 x 1,73-1,33m) et 19404 (2,5-2,75m x 2,5m) : Côté O, South Alley dessert deux espaces, la pièce 19354, équipée de deux banquettes, dont l'une (au N) est précédée d'une marche basse et surmontée dans la paroi E par une niche à double compartiments, et l'espace 19404, presque carré, complètement ouvert sur le couloir 19334 par son côté E. Le sol est constitué de gravier fin cimenté, de cendres et d'argile compact jonché d'un nombre important de tessons. Un muret d'une brique de hauteur divise l'espace en deux compartiments, dans lesquels un grand nombre de céramiques et de tessons ont été retrouvés.

Matériel : Une épingle en bronze a été retrouvée sur le sol du corridor 19513 (19514-M-1). Sur le pavement du couloir 19334, à l'entrée à la pièce 19354 gisait un lot important de coquillages percés (19424-M-1, plus de 500 pièces), accompagnés d'anneaux de nacre et de petites perles en cornaline et gypse. A ceux-ci s'ajoutent un bel anneau plat (19425-M-1) et un lot d'une dizaine de coquillages supplémentaires (19425-M-2) retrouvés sur le sol de la pièce 19354.

- L'aile E et les pièces 19141, 19150, 19208, 19240, 19252 (100.058bd, 100.059bd, 100.060b, 101.058ac, 101.059ac)

Cette aile, située à l'E du Southern Square et de South Alley comporte huit pièces au moins dont sept sont à présent fouillées jusqu'au niveau du sol. Toutes les pièces ont des murs couverts d'un enduit constitué de deux couches de terre et d'une fine couche de kils blanc, et un sol couvert de kils blanc également, reposant sur une couche de préparation en briques crues (à l'exception de la pièce 19240).

Pièce 19141 (3,15 x 3,10m) : Cette pièce communique directement avec la cour 14112. Elle ne contenait que très peu de matériel et a peut-être été l'objet d'un pillage durant le cours de sa destruction. Une fosse non datable perce en effet en partie l'effondrement de briques et traverse le sol. Les briques de préparation sont apparentes dans tout l'espace et le kils n'est conservé que dans les angles. Quelques fragments de scellements de porte ont été récupérés sur ce sol (19222-S-1-2) et dans la fosse elle-même (19221-S-1-2).

Pièce 19150 (3,45 x 3,00m) : La pièce est accessible, comme les suivantes, à partir de l'allée pavée 19334 (South Alley) et communiquait à l'origine avec la pièce précédente via une fenêtre percée dans son mur N. Cette fenêtre a été bouchée dans une seconde phase, et le blocage de briques masqué d'enduit dans les deux espaces. La pièce est divisée par un muret d'orientation N-S et contenait une vingtaine de céramiques de formats divers, ainsi que quelques outils de mouture en basalte. L'angle NO de la pièce porte des traces de feu. Des fragments de scellements de porte ont été découverts sur le sol.

Pièce 19208 (3,40 x 3,00m) : Ici aussi, la pièce est divisée par un muret de partition, d'orientation E-O dans ce cas. Elle est équipée de deux banquettes parallèles, entre lesquelles une activité de cuisson a été pratiquée. L'inventaire des céramiques jonchant le sol est important (une quarantaine de formes complètes ou identifiables) et extrêmement varié. Dans l'angle NE, les traces d'une installation pouvant être une étagère sont encore visibles. La pièce comportait une crapaudine, indiquant un contrôle de l'accès, comme pour les deux pièces précédentes.

Pièce 19240 (4,40 x 3,00m) : Cet espace abrite une cage d'escalier à quatre volées, conduisant de l'allée 19334 à un étage. Seules les trois premières marches, dans l'entrée, sont conservées. Le reste de la pièce est rempli de briques de comblement qui s'articulent autour d'un mur central de soutènement (19244).

Pièce 19252 (2,50 x ?m) : Accessible par l'E comme les autres, mais au S de South Alley, cette pièce est la moins bien conservée de la série, en raison de la forte érosion du tell vers le S. Le sol n'en est conservé que partiellement, le long du mur N, et le mur S est perdu.

Le mur 19143 : Le mur oriental de cette longue aile mesure plus de 30m, pour une largeur de 3 briques (1,20m). Il est renforcé sur sa face E de petits contreforts de 1 à 1,10m de long, régulièrement espacés, qui délimitent des niches de 1m de large. Huit de ces contreforts ont été reconnus cette année, ce qui porte le total provisoire à dix, mais ils n'ont pas encore été fouillés.

La campagne a ainsi permis de confirmer que la prolongation de Main Street vers la porte S de la cité est désaxée (bent axis) et est constituée par le sas 19361, placé à l'angle SE du Parvis, qui donne accès au long couloir N-S surnommé South Alley. La campagne a également permis de confirmer la différence de nature entre

les ailes E et S, l'aile E étant de nature apparemment profane, l'aile S plutôt de représentation et peut-être à caractère cultuel, étant donné la communication existante entre ces deux bâtiments. Cette aile S a subi des remaniements et des modifications (non attestées dans l'aile E) portant sur l'aménagement de l'espace et de la circulation. Deux sous-phases peuvent y être distinguées, dont l'étude constituera un des objectifs de la prochaine campagne.



- Fig. 1: Le corridor 19334 (South Alley).

**TELL BEYDAR 2010
AREA S
EARLY JEZIRAH IIIb
SCHEMATIC PLAN**



Tell Beydar 2010 – Chantier U

Guillaume Gernez (Ifpo)
avec la collaboration de Barbara Couturaud (Ifpo)

Pour sa première campagne de fouilles à Tell Beydar, l'équipe française de l'Institut français du Proche-Orient était placée sous la responsabilité de Guillaume Gernez (chercheur à l'Ifpo – Beyrouth), assisté de Barbara Couturaud (doctorante de l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, boursière à l'Ifpo – Damas), et a reçu l'aide d'Aurélie Eïd au cours de la dernière semaine.

La durée de cette campagne exploratoire n'a pu excéder trois semaines, mais les premiers résultats sont très encourageants.

Le chantier U se situe dans la partie centrale de la ville haute. Il s'agit du versant E de l'Acropole, encore largement inexploré, situé entre le Palais de l'Acropole et le Palais Oriental. D'après sa localisation centrale et la fonction des bâtiments situés à proximité immédiate, il est hautement probable que cette zone ait été elle-aussi occupée par des bâtiments administratifs. La fouille du chantier U s'inscrit dans le cadre du projet stratégique établi par l'ensemble des partenaires de la fouille, à savoir le dégagement intégral du plan de l'époque Early Jezirah IIIb (2475-2350 av. J.-C.).

L'objectif de cette courte campagne 2010 était de fouiller les niveaux supérieurs érodés (niveau hellénistique et niveau EJ IV, tous deux attestés dans la tranchée du chantier P) et d'atteindre au minimum le sommet des murs du niveau IIIb dans la partie orientale du chantier. Le choix des carrés 105.052 et 105.053 a été effectué afin de d'établir le lien entre la zone du Palais Oriental et l'Acropole. Compte tenu du temps limité, il a été possible d'ouvrir, côté N, le carré 105.052 en intégralité, mais seul le quadrant 105.053a a été dégagé côté S. Il convient de noter que le quadrant 105.052b a déjà été en grande partie fouillé dans le secteur P.

Il est très vite apparu que l'occupation d'époque hellénistique était très sporadique sur la zone fouillée : un seul mur, en très mauvais état, a été identifié. De même, quelques fosses perforent les niveaux sous-jacents. Aucune trace de l'occupation akkadienne (EJ IV) n'a été repérée. Il est possible que la pente, assez accentuée sur la zone fouillée (1,30 m de pendage O-E), ait favorisé l'érosion de ce niveau, ou que cette surface n'ait pas été habitée à cette période.

Ainsi, le niveau supérieur de la ville EJ IIIb a été atteint plus rapidement que prévu, livrant une partie du plan d'un grand bâtiment.

Chronologie provisoire :

Pha se 1	Hellénistique	Fosses, fondations
Pha se 2	EJ IIIb	Bâtiment officiel, rue

Niveau hellénistique

L'épaisseur de la couche de surface 21000 est assez variable. Si elle atteint une trentaine de centimètres à l'O, elle ne dépasse pas 15 cm à l'E. Directement sous celle-ci, dans les quadrants 105.052 a et c, il a été possible de repérer un mur, 21004, très érodé, large d'une soixantaine de centimètres (une brique et une demi-brique), orienté NE-SO. À l'extrémité NE de celui-ci se trouvait une pierre, 21041, ayant pu servir de crapaudine, mais qui ne semblait pas en place. Aucun sol n'a pu être identifié de part et d'autre du mur, et il est probable qu'il s'agisse d'un mur de fondation.

Le seul autre élément architectural attesté est une base de poteau en basalte retrouvée à la limite orientale du chantier dans la fosse 21042, quadrant 105.052b.

Les autres éléments datés de l'époque hellénistique sont des fosses, pour la plupart remplies d'un sédiment fin cendreux (21002, 21024, 21046, 21048, 21056, 21062). Leurs dimensions varient, de même que leur profondeur. Certaines fosses (21022, 21060) sont probablement des fosses-silos, réutilisées en fosse-dépotoirs. A noter aussi quelques fosses faites de céramiques globulaires (21037) ou de demi-jarre (21053), utilisées comme foyers.

Le mobilier daté de l'époque hellénistique est essentiellement céramique. Mentionnons aussi un fragment de figurine moulée, représentant une femme portant un enfant.

Niveau EJ IIIb

Un seul bâtiment a été identifié dans la zone fouillée. Il s'agit d'une construction visiblement monumentale, orientée NO-SE, situé à l'O d'une rue partiellement fouillée au chantier P, se situant dans l'espace 21030. Les niveaux en place de cette rue n'ont pu être dégagés, les seuls niveaux atteints à l'arrêt de fouille (376,79) correspondent à une couche hétérogène d'accumulation et d'érosion. A noter les nombreuses perturbations de ces couches dues au creusement de nombreuses fosses hellénistiques, particulièrement dans le quadrant 105.052d (21042, 21046, 21048, 21062).

Le mur de façade du bâtiment, 21027, est le mur le plus large, atteignant 1,70 m. Sa situation en façade peut expliquer cette exception. Aucune porte n'a été repérée.

Côté intérieur, trois murs perpendiculaires ont été dégagés, 21034 et 21026 dans les quadrants 105.052 a et c, et 21014 dans le quadrant 105.053a, délimitant ainsi 4 pièces. Dans ce dernier, un mur perpendiculaire a été dégagé, 21015. A noter que les murs ne sont jamais strictement parallèles ni perpendiculaires. Leur largeur varie entre 1m et 1,30 m. Tous étaient enduit de terre sur leurs parois.

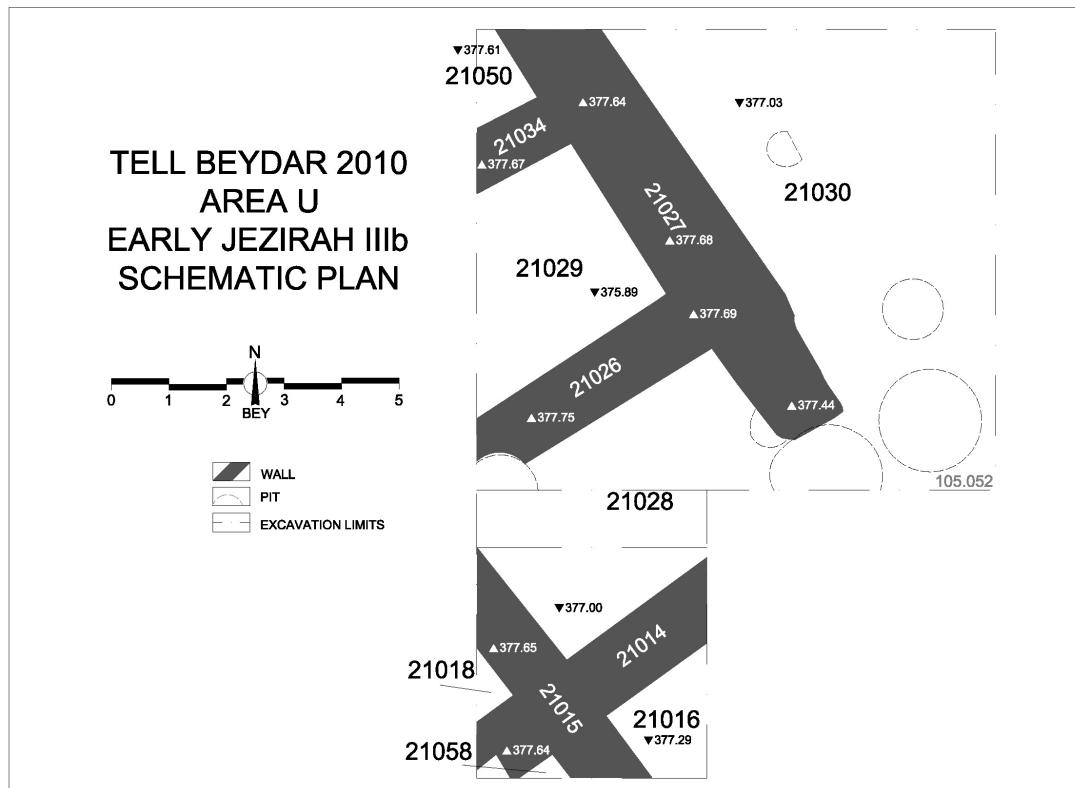
Un sondage a été réalisé dans l'espace 21029 afin d'atteindre le niveau de sol. A l'arrêt de fouille (375,79), aucun sol n'a été atteint, portant ainsi l'élevation provisoire de ces murs à 1,90m. Il a pu être noté que le comblement des pièces correspond à la superposition de couches très compactes de briques lessivées et de niveaux d'effondrement de pans de murs. La destruction du bâtiment s'est donc faite par étapes.

Le matériel est majoritairement céramique.

Les premiers résultats de cette courte campagne sont encourageants, et annoncent le dégagement d'un bâtiment, probablement officiel, qui ne laisse aucun doute quant à son importance.



- Fig. 1: Vue d'ensemble du chantier U.



Tell Beydar 2010 – Report on the study of the glyptic material

Elena Rova

(Università Ca' Foscari, Venezia)

The glyptic material uncovered during the 2010 season amounted to ca 50 clay sealings bearing cylinder seal impressions, all of them belonging to the EJ IIIb period. Like in the previous years, the largest lots were found in Field M. More than 30 fragments were discovered in the large central space of Temple E (13471) adjacent to the doorway leading from this to room 13524; smaller groups come from courtyard 113412 (which had already yielded a large amount of sealings during the previous seasons) and from courtyard 13607, both in the S part of the field. Smaller lots came from building B1 in B field (eight impressed sealings) and from two rooms in Field S on the S side of the large “Southern Square” (four impressed sealings), and one was found in Field I.

All the fragments identified so far belong to door sealings. The iconographic variety of seal designs (ca 15 different designs have been recognised, most of them of very good quality) is on the whole similar to that of the previous seasons. Most seals were already known from the site - though in a few cases the new examples allowed a more complete or better reconstruction of the design -, but the assemblage included two or three completely new images (fig. 1). Among the themes represented, most noteworthy are boat-god scenes, alone or associated with wagon scenes and with detached heads, in both “Brak” and “Beydar” styles, wagon scenes and complex contest scenes of Mesopotamian origin, occasionally on two registers; the sealing from Field I was the only one bearing a geometric design.

In the course of the campaign, work continued on the large assemblages of seal impressions (several hundreds of fragments), mainly from Field M, discovered during the 2008 and 2009 seasons. The analysis of ca 80 items was completed, and 20 additional ones were identified and described. The study of the seal impressions was carried out by the author with the assistance of Valentina Dal Ben (Ca' Foscari University) and Sa'ud al-Husein (DGAM). A large part of the impressions was drawn by Abdallah al-Hamid and Sa'ud al-Husein.



- Fig. 1: Door sealing 54173-S-4 from building B1.

Tell Beydar 2010 – Restauration du pavement et du drain de la cour 14112 dite « Le Parvis Sud » (*Southern Square*)

Marie-Eve Sténuit
(ECUMS, Bruxelles)

Un programme de restauration de la cour 14112 a été mis au point en collaboration avec la DGAM. Il s’agissait, cette année, de remplacer les briques cuites manquantes du « Parvis Sud » par des briques modernes fabriquées à l’identique selon le modèle ancien. La DGAM a généreusement fourni les nouvelles briques nécessaires et assuré leur transport jusqu’au tell, la mission de Tell Beydar assurant les frais de leur mise en place (matériel et ouvriers) de même que les travaux de restauration du drain d’évacuation des eaux (19331) de cette même cour. Ces travaux ont été réalisés par le maçon Aissam ed-Din Ali qui participe au programme de restauration depuis 2004, et supervisé par l’architecte Mawfak Daher.

- Le drain 19331 : Ce drain, composé de demi-jarres empilées, présentait à l’origine une ouverture d’une seule brique. Il s’était considérablement dégradé et élargi en surface suite aux pluies d’hiver. Il s’était également bouché en raison de l’apport de terre provenant de la grande zone au centre de la cour où manquaient les briques anciennes. Une partie des briques qui l’entouraient, ainsi que des fragments des demi-jarres encastrées qui en constituent la canalisation verticale s’étaient également effondrées dans le drain. Il a donc d’abord été curé sur une profondeur de 5,30m au moyen d’une carotteuse manuelle, puis une canalisation en ciment a été construite au sommet des jarres conservées pour restituer la hauteur originale du drain. Ce drain de ciment a été isolé par du *djuss* gris et colmaté par un mélange de *wahal* et de *djuss* gris. Une grille a été posée au sommet, le pourtour a été protégé d’une nouvelle couche de *djuss* gris et une partie des briques du pavement ont été remises en place autour de la grille.

- Le pavement 14105 : Des briques du même format que les briques anciennes (36 x 16 x 8cm) ont été cuites dans les fourneaux d’époque ayyoubide de la fabrique de briques d’Araqla, dans la région de Raqqa, sous la direction de Monsieur Ahmed Faysal Al’Halaf. 2745 briques ont ainsi été livrées sur le tell le 27 mai 2010. La surface à restaurer a été nettoyée et égalisée avant la pose des briques, en respectant la disposition d’origine, en « arêtes de poisson ». Afin d’assurer la bonne adhérence des briques sur le sol, une fine couche de *djuss* gris a été posée sur leur face inférieure, face légèrement concave, avant leur pose sur une couche de préparation constituée de *wahal* frais. Les joints larges ont été emplis de *wahal* mélangé à du *djuss* gris, les joints plus fins simplement remplis de terre. Seule une petite superficie (ca. 10m²) n’a pu être terminée, par manque de briques (150 briques de plus auraient été nécessaires et seront commandées l’année prochaine).



- Fig. 1: La cour 14112 avant restauration du pavement 14105. Restauration du drain 19331 en cours.



- Fig. 2: La cour 14112 après restauration du pavement 14105.

Conclusion

Marc Lebeau & Antoine Suleiman
(ECUMS – DGAM)

Les fouilles de la Mission conjointe Syro-Européenne se poursuivent dans un climat excellent et à un rythme soutenu malgré la brièveté de nos campagnes (cinq semaines de fouilles). Les résultats sont très satisfaisants et confirment l'importance du site, non seulement pour le III^e millénaire, mais également pour l'époque hellénistique. Ces niveaux hellénistiques, compris à Tell Beydar entre environ 150 et 75 av. J.-C., ont été reconnus lors de cette campagne sur la totalité des chantiers en activité. Les fouilles récentes de 2009 et 2010 ont permis de comprendre que les trois phases d'occupation hellénistique correspondent à des établissements de natures très variées: une première phase, peu connue jusqu'à présent, caractérisée vraisemblablement par des constructions en pisé, une seconde phase (dénommée IIa au chantier A) correspondant à un établissement fondé sur l'exploitation des ressources céréalières de la région, à savoir un bâtiment principal (le Palais hellénistique) contrôlant une main d'œuvre productive vivant (et sans doute produisant) dans des unités architecturales monocellulaires entourées d'un nombre considérable de silos tronconiques enfouis dans le sol, une troisième phase (dénommée IIb au chantier A), quinze à trente ans plus tard, lors de laquelle une population nouvelle — des « squatters » — s'installe dans les ruines du bâtiment central et le remodèlent par des murs de division, et dans les décombres grossièrement remis en état de certaines des unités architecturales monocellulaires de la phase IIa. Ces derniers arrivants, réutilisant les anciens silos comme des fosses à ordures, ont quitté les lieux précipitamment, peut-être sous la menace de quelque danger, et ont laissé un important inventaire sur les sols d'occupation: un répertoire complet de formes céramiques et de nombreux objets.

Une semaine d'étude nous a permis de mettre complètement à jour nos données et nos documents.

En ce qui concerne l'époque Early Jezirah IIIb (2450-2350 avant J.-C.), le plan de la ville se révèle de manière spectaculaire, spécialement en ce qui concerne son flanc S. L'extension des chantiers de fouille nous permet à présent de mieux comprendre l'urbanisme de la cité à l'époque de son acmè, vers 2400 avant notre ère.

Cette campagne revêt, tout comme les précédentes, une importance considérable dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme. Les chantiers s'éloignent de l'acropole pour atteindre la cité elle-même, son Palais Oriental, son secteur NO, ses quartiers d'habitat, ses grands espaces publics, ses secteurs économiques et ses ateliers.

Au chantier B, la fouille d'un grand bâtiment du 3^e millénaire est en voie d'achèvement. Le chantier C nous permet de mieux cerner les différentes phases d'occupation hellénistique. Le chantier I nous livre les différentes phases d'un habitat privé ainsi que des ateliers spécialisés. Le chantier M révèle un bâtiment imposant établi sur une terrasse inférieure de la ville, le majestueux Temple E. Le chantier P nous livre un second palais d'époque EJ IIIb. Le chantier S nous présente à présent, au S du Parvis Sud, un secteur officiel de grande qualité et une magnifique salle d'audience. De nouveaux chantiers, R et U, ouverts cette année, sont destinés à reconnaître la nature de l'occupation dans d'autres quartiers de la ville.

39 objets (BEY 10 – 1 à 39) ainsi que 16 ensembles de scellements à empreinte (BEY 10 – 40 à 55) ont été remis au Département des Antiquités de Hassake afin d'être transférés ultérieurement au Musée de Deir ez-Zor.

Nous n'oublions pas que cette campagne, comme toutes les précédentes, n'aurait pu être menée sans le concours et le soutien permanent de nos amis de la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie à Damas, Alep, Deir ez-Zor et Hassake.

C'est à ces collègues et amis que nous nous permettons, au nom de l'équipe conjointe, d'adresser nos salutations les plus amicales.

Tell Beydar, le 11 juin 2010.